

N°141 | avril 2015

# Côtes d'Armor

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

## magazine

P5 → Actualité

L'ouverture du nouveau  
collège de Plancoët

P19 → Perspectives

Biscuiterie Briec,  
le goût de l'authentique

P28/29 → Actions

Trouver sa voie à tout âge  
à la cité des Métiers

P30/31 → Patrimoine

Le barrage hydroélectrique  
de Guerlédan

P11/15 → Dossier

Port départemental du Légué

# Un vent nouveau

[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Côtes d'Armor  
le Département





## Actualité | P5 / 10

- 5 L'ouverture du nouveau collège de Plancoët
- 6 Deux nouveaux laboratoires à Labocea-Ploufragan
- 7 Démarrage des travaux d'extension de la criée d'Erquy
- 8 La Maison départementale des associations
- 9 Deux semaines de randonnées sur le GR34
- 10 Splujer al labourioù foran, mil micher en unan  
*Le centre de plongée de Trébeurden élargit son offre de formations*

## Perspectives | P16 / 19

- 16 Les lauréats des Oscars des entreprises
- 17 Deltavoiles a le vent en poupe
- 18 Caradec, cuisiniste à Grâces
- 19 Biscuiterie Briec, le goût de l'authentique

## Rencontre | P20 / 23

- 20 21 Yves Jacq, l'homme orchestre
- 22 Isabelle Ellis, psychothérapeute
- 23 Le Service d'accompagnement à la vie sociale pour déficients visuels

## Actions | P24 / 29

- 24 Le point sur les travaux de la rocade d'agglomération briochine
- 25 Au collège de Broons, de vieux murs pleins de vie
- 26 Maison de la Rance, une fenêtre sur la flore et la faune
- 27 Projets de vie aux Ateliers du cœur
- 28 29 Cité des Métiers: trouver sa voie à tout âge

## Patrimoine | P30 / 31

- 30 31 Le barrage hydroélectrique de Guerlédan

## Porte-parole | P32 / 33

- 32 33 L'expression des groupes politiques du Conseil général

## Sport | P34

- 34 Badminton à Rostrenen : la « pépite » chinoise Qi Xue Fei

## Guide | P35 / 38

- 35 Festival Complet'Mandingue à Saint-Brieuc
- 36 La Fête de la coquille Saint-Jacques à Saint-Quay-Portrieux
- 37 Festival de la bande-dessinée à Perros-Guirec
- 38 Portrait chinois de Jean-Charles de Castelbajac  
Recette. Tartelettes fruits rouges, crème pistache

## Détente | P39

- 39 Les mots fléchés



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier | P11 / 15 →

EN COUVERTURE  
Photo Thierry Jeandot

### Port départemental du Légué

## Un vent nouveau

Posé à l'embouchure du Gouët, le port départemental du Légué est resté longtemps à l'état végétatif, au point de remettre en cause son devenir. À la fin des années 1990, le Département parie sur le développement du port, dans toutes ses activités. Poursuivant sa mutation, le Légué est désormais l'objet d'une démarche cohérente, en coordination avec la CCI, les Villes de Plérin et de Saint-Brieuc, et Saint-Brieuc Agglomération.

Côtes d'Armor  
LE MENSUEL DES CÔTARMORNAISSIS ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
magazine

→ N° 141 | avril 2015



cotesdarmornotreDepartement



@cotesdarmor22



+cotesdarmorfr



cotesdarmor.fr

Mensuel édité par le Département des Côtes d'Armor.

Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagine@cg22.fr. Site internet: cotesdarmor.fr.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS: Philippe Germain. REDACTEUR EN CHEF: Stéphane Hervé. REDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Laurent Le Baut, Yves Collin, Stéphanie Prémel. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Guénahélle Leclerre, Briac Morvan, Nono. PHOTOS: Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Maryline Meyer. CREATION-EXECUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. TIRAGE: 315 400 exemplaires.

Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.

Le Département des Côtes d'Armor

■ Hôtel du Département  
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
22023 Saint-Brieuc cedex 1  
contact@cg22.fr  
cotesdarmor.fr

Conseil général  
infos services  
▶ N°Azur 0 810 810 222  
Plus d'une communication locale

# Question de proximité

À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne connaissons pas la physionomie de la future Assemblée départementale issue des scrutins des 22 et 29 mars derniers, pas plus que l'identité du premier président du tout nouveau Conseil départemental. La date de « bouclage » de ce magazine, à la mi-mars, n'a pas permis cette réactivité. C'est donc dans les colonnes de votre magazine de mai que vous trouverez toutes les informations relatives à la nouvelle assemblée, 27 hommes et 27 femmes qui mettront en œuvre les compétences du Département.

Les débats parlementaires vont bon train et laissent présager le maintien de compétences fortes, notamment les routes et les collèges, venant compléter l'ossature des compétences départementales autour des solidarités sociales et territoriales. À l'évidence, la proximité et les réponses du quotidien vont être confortées à l'échelle des Côtes d'Armor, qu'il s'agisse de préserver le lien social (avec les familles, les personnes âgées, en situation de handicap, en quête d'insertion) ou de développer notre cadre de vie (équipements scolaires, routes, aménagement du territoire...).

Cela fait 25 ans que les Côtes-du-Nord ont perdu le Nord pour devenir les Côtes d'Armor. 25 ans, l'âge des projets et de tous les espoirs. L'âge où le département lie sa destinée au Département. Le Conseil n'est plus général, il est désormais... départemental. Question de cohérence. Question de proximité.

La rédaction.



5



17



23



28



30



34

Dinan Guingamp/Rostrenen Lannion Loudéac Saint-Brieuc  
**Les 5 Maisons du Département**  
**NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ**

Le Département renforce sa présence sur les territoires et propose un service de proximité plus efficace, pour faciliter les démarches de chacun.

### Le pôle social de proximité

Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics

### Le développement des territoires

Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement

### L'agence technique

Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

**Dinan**  
 7 rue Victor-Schoelcher  
 CS 96370  
 22106 Dinan cedex  
 Tél. 02 96 80 00 80

**Loudéac**  
 Rue de la Chesnaie  
 CS 90427  
 22604 Loudéac cedex  
 Tél. 02 96 28 11 01

**Lannion**  
 13 bd Louis-Guilloux  
 CS 40728  
 22304 Lannion cedex  
 Tél. 02 96 04 01 04

**Guingamp**  
 Site de Guingamp  
 9 place St-Sauveur - CS 60517  
 22205 Guingamp cedex  
 Tél. 02 96 40 10 30

Site de Rostrenen  
 6B, rue Joseph Pennec  
 BP 7 - 22110 Rostrenen  
 Tél. 02 96 57 44 00

**Saint-Brieuc**  
 76 A rue de Quintin  
 CS 50551 - 22035  
 Saint-Brieuc cedex 1  
 Tél. 02 96 60 86 86

## L'image du mois

En cette fin d'après-midi, des femmes mais aussi des hommes se sont rassemblés place du général de Gaulle. Une mobilisation qui s'inscrit dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, mais aussi en lien avec les « Migrations », du nom d'une exposition évoquant les témoignages de femmes migrantes, installée dans les locaux de l'Hôtel du Département. Car en 2015, la parité n'a ni sexe ni couleur. Aujourd'hui, tous les chemins mènent à l'égalité.

Saint-Brieuc, samedi 7 mars 2015, 17h 13



## L'éducation, une priorité

# Ouverture du nouveau collège de Plancoët

Le 23 février, 530 collégiens plancoëtiens, leurs enseignants et les personnels techniques ont pris possession de leur nouveau collège, conçu pour accueillir 600 élèves. L'extérieur de l'établissement offre des lignes sobres et une prédominance du bois qui barde l'ensemble des façades. Le collège est organisé autour d'un préau intérieur vaste et lumineux, grâce à son puits de lumière. Au rez-de-chaussée se trouvent les bureaux administratifs, le CDI, l'espace de restauration et un amphithéâtre pouvant accueillir une centaine d'élèves. Les classes se répartissent dans les deux étages supérieurs. Elles sont toutes équipées de tableaux numériques interactifs et exploitent

au maximum l'éclairage naturel extérieur. Même luminosité dans les couloirs, séparés du préau intérieur par des vitrages aux tonalités pastel. Pour le cabinet d'architectes Coquard-Charrier-Colleu qui a conçu le collège, priorité a été donnée aux économies d'énergie, avec des performances proches des normes BBC. Reste à raser la dernière aile de l'ancien collège, à aménager les abords

et à construire une nouvelle salle de sports. Coût total de l'investissement pour le Département: 13 M€. Notons enfin que plus de 80 % des travaux ont été réalisés par des entreprises costarmoricaines, et 5 700 heures de travail ont été confiées à des demandeurs d'emploi en démarche d'insertion professionnelle. ■



Les collégiens ont découvert un collège organisé autour d'un préau intérieur aussi vaste que lumineux, grâce à son puits de lumière.

## Du 8 au 12 avril à Pléneuf-Val-André Le Festival des métiers du tourisme



Le 1<sup>er</sup> Festival des métiers du tourisme se déroulera du 8 au 12 avril, sur la digue de Pléneuf-Val-André. Organisé par la cité des Métiers (article en p 28-29), le Pôle universitaire briochin et la Ville de Pléneuf, cet événement proposera de nombreuses conférences et des forums abordant de façon très concrète un large éventail de métiers, présentés par des professionnels: un forum sur l'emploi et la formation dans le secteur du tourisme, des ateliers à destination des professionnels, des réunions d'information ouvertes à tous - scolaires, étudiants, demandeurs d'emploi, porteurs de projets - et de nombreuses autres animations. On rappellera que le tourisme, second secteur d'activités économiques des Côtes d'Armor, offre de réelles perspectives de développement et d'emploi. ■

➔ Programme complet sur [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr)

## Développement durable Le Mené, territoire à énergie positive

La Communauté de communes du Mené vient de se voir attribuer par le ministère de l'Écologie et du Développement durable, le label « Territoire à énergie positive ». Cette distinction vient couronner une démarche engagée depuis de nombreuses années pour limiter l'impact des activités humaines sur l'environnement, et le développement des énergies renouvelables: usine de méthanisation Géotexia, parc éolien des Landes du Mené, plate-formes et réseaux de chaleur bois-énergie, pépinière d'entreprises Ménerpôle... grâce à ce label, le territoire va recevoir du ministère une subvention de 500 000 € (pouvant, à terme, atteindre 2 M€) pour mener à bien de nouveaux projets. Et des projets, le Mené n'en manque pas, comme le développement d'unités de méthanisation à la ferme, le stockage d'énergie, ou encore la valorisation des déchets verts ligneux. Une démarche exemplaire qui lui vaut la visite régulière d'élus locaux et de techniciens venus des quatre coins de France. ■



## Bourse aux jouets de collection

L'association des Amis du rail dinannais organise le 5 avril une bourse aux jouets de collection, à la salle du Clos Gastel à Léhon. Trains et voitures miniatures, poupées, jouets en tôle, figurines, maquettes... des pièces très recherchées seront proposées par une cinquantaine d'exposants. Un rendez-vous qui attire chaque année des milliers de visiteurs. Entrée: 2 € (gratuit pour les moins de 12 ans).

➔ [museedurail-dinan.com](http://museedurail-dinan.com)

## Randonnée Tro-Vale à Plésidy

Le comité de soutien au collège Diwan de Plésidy organise la 4<sup>e</sup> édition de sa randonnée de printemps, dimanche 12 avril. Au choix cette année, quatre circuits de randonnée (ouverts uniquement pour cette journée) de 6, 10, 17 et 24 km. Les vététistes ne sont pas oubliés, avec trois circuits de 55, 40 et 20 km. De nouveaux itinéraires sont proposés, vers Saint-Connan et Kerpert, pour découvrir l'Étang neuf, la vallée du Trieux ou encore l'abbaye de Koad Malouen. Départs du collège entre 8 h et 16 h pour les marcheurs et entre 7 h 30 et 12 h pour les vététistes.

➔ Pré-inscriptions possibles sur <http://trovaleur.skolajtreger.org>

## Saut d'obstacles au haras de Lamballe

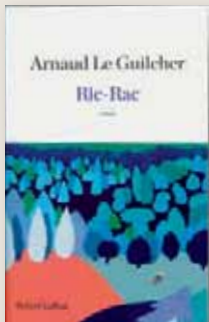
Le haras de Lamballe organise en avril deux concours de saut d'obstacle où sont attendus plus de 2 500 cavaliers. Premier rendez-vous du 4 au 6 avril pour un concours national (pros, amateurs et clubs); et deuxième rendez-vous du 10 au 12 avril pour un concours international - une première pour les Côtes d'Armor - avec des cavaliers professionnels, mais aussi des épreuves junior et enfants, et des concours de jeunes chevaux et de poneys.

➔ Programme complet sur [haraspatrimoine.com](http://haraspatrimoine.com)

## Musée Mathurin-Méheut : cap sur les îles

Le musée Mathurin-Méheut à Lamballe propose, du 1<sup>er</sup> avril au 31 décembre, une exposition intitulée « Cap sur les îles - Méheut et ses contemporains », qui met l'accent sur les îles les plus prisées par Méheut : Batz, Sieck, Ouessant et Sein. À côté des œuvres de l'artiste résonnent les œuvres de ses contemporains, parmi lesquels Charles Cottet, Lucien-Victor Delpy, Pierre Péron, Pierre Cavellat, Xavier de Langlais ou encore Yvonne Jean-Haffen.

→ 02 96 31 19 99  
musee-meheut.fr



## Ric-Rac : Le Guilcher récidive

Arnaud Le Guilcher est un romancier originaire de Corlay et qui vit à Paris. Déjà auteur de trois romans, *En moins bien*, *Pas mieux* et *Pile entre deux*, il vient de publier *Ric-Rac*. Ce dernier se veut un « run-movie » où l'on retrouve l'univers tendre et déjanté des précédents ouvrages. L'histoire est celle de Jeanyf, 14 ans, qui veut devenir footballeur professionnel. Problème : il est beaucoup trop petit...

→ *Ric-Rac*, 260 p, éd Robert Laffont, 18 €

## Les jeudis de l'info associative

Le Comité Départemental Olympique et Sportif, avec le soutien de nombreux partenaires, dont le Département, propose les jeudis de l'info. Ces soirées d'information, ouvertes à tous et gratuites, sont un moment d'échanges avec des professionnels de la vie associative. Jeudi 9 avril, coup de projecteur sur le Dispositif Local d'Accompagnement (DLA) : un outil d'aide et d'appui-conseil au service des associations.

→ De 18h30 à 20h30  
à la Maison Départementale des sports,  
Brézillet, Ploufragan.  
02 96 76 25 05  
cribcotesdarmor@gmail.com



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Les élus ont inauguré les deux nouveaux bâtiments du Laboceca Ploufragan. L'ensemble a représenté un investissement de 4 M€.

## Laboceca à Ploufragan

# Deux laboratoires inaugurés

Deux nouveaux bâtiments, pour un montant de 4 M€, ont été inaugurés vendredi 6 mars au Laboceca Ploufragan. Le premier, de 280m<sup>2</sup>, abrite la production d'autovaccins, tandis que le second, grand de 600m<sup>2</sup>, est dédié à la chromatographie. Laboceca Ploufragan fait partie des quatre laboratoires français autorisés par l'Agence nationale du

médicament vétérinaire (ANMV) à fabriquer des autovaccins à usage vétérinaire. Développés dans les années 1980, les autovaccins constituent un point fort du laboratoire. Ils consistent à établir un diagnostic fiable pour sélectionner la souche responsable de la pathologie, afin de préparer l'autovaccin qui protégera les animaux de l'élevage. La chromatographie est

quant à elle une technique permettant de dépister les substances chimiques à de très faibles concentrations. Réputé pour sa compétence en la matière, le Laboceca est le seul à proposer certaines analyses telles que les analyses de mycotoxines. ■

## Randonnée solidaire 21<sup>e</sup> édition de la Rando Muco



PHOTO BRUNO TORRUBIA

➤ Déjà vingt et un ans que les passionnés de sports nature se réunissent chaque année à Belle-Isle-en-Terre à l'occasion de la Rando Muco. Cette manifestation, dont l'intégralité des bénéfices est reversée à la recherche contre la mucoviscidose, se tiendra cette année le dimanche 26 avril. Chaque année, près de 7 000 participants affluent vers cette manifestation devenue incontournable, qui propose aussi bien des compétitions (trails, course à pieds, VTT) que des randonnées, selon le rythme et les envies de chacun (rando pédestre, VTT, rando équestre, rando moto-route...). Sous le signe de la fête et de l'espoir, près de 120 musiciens déambuleront sur les parcours, aux ravitaillements et sur les sites d'animations de Belle-Isle et de Loc Envel. L'année dernière, ce sont 500 000 € qui ont ainsi été récoltés. Le record sera-t-il battu cette année? ■

➔ Renseignements et inscriptions : [randomuco.org](http://randomuco.org)

## 25 et 26 avril Le Printemps de Lanvellec

➤ Pour cette 9<sup>e</sup> édition, le Printemps de Lanvellec se promène à nouveau dans les vastes territoires de la musique baroque. Dans le cadre prestigieux qu'offre le patrimoine du Trégor, le festival réunira, les 25 et 26 avril, une palette de jeunes talents. L'ensemble Les Silvains, constitué de jeunes virtuoses, rendra hommage à l'engouement de Louis XIV pour la musique, en s'appropriant les œuvres des meilleurs musiciens de son temps, tels Lully, Couperin et Marais (le samedi à 21h à l'église de Lanvellec, et le dimanche à 11h au Château de Kerduel, à Pleumeur-Boudou). Sylvain Moreau livrera un récital à l'orgue sur les chansons françaises de la Renaissance, le dimanche à 15h à l'église de Lanvellec. ■

➔ Renseignements et réservations  
02 96 35 14 14  
[festival-lanvellec.fr](http://festival-lanvellec.fr)



51

## Extension de la criée d'Erquy Un enjeu économique et touristique



LE BOULANGER - LE DENMAT ARCHITECTES

La criée sera surmontée d'un vaste espace panoramique avec vue imprenable sur la mer.

Le lundi 16 février, les élus départementaux, accompagnés de Pierre Lambert, préfet des Côtes d'Armor, Christiane Guerilly, maire d'Erquy et Dominique Lecomte, président de la CCI, ont officiellement lancé les travaux d'extension de la criée d'Erquy. Cette réalisation permettra d'agrandir de 400 m<sup>2</sup> la surface de la criée, afin d'améliorer les conditions de stockage et de travail.

L'enjeu économique est d'importance, Erquy étant en tonnage le 1<sup>er</sup> port de débarquement des Côtes d'Armor, avec plus de 12 500 t en 2014.

La criée sera en outre surmontée d'une salle panoramique ouverte sur la baie, et d'un espace d'exposition destiné à faire découvrir au public l'univers de la pêche en mer. La dimension esthétique du bâtiment a également été prise

en compte pour son intégration au site. Coût global de l'extension de la criée et des aménagements pédagogiques et touristiques : 1,5 M€, cofinancés par la CCI, concessionnaire du port, le Département, propriétaire du port, la Région et la communauté de communes Côte de Penthièvre. Ce vaste projet sera achevé courant 2016. ■

## Ferme d'antan à Plédéliac Le végétal dans tous ses états



PHOTO THIERRY JEANDOT

Se vêtir, se nourrir, se laver, se soigner, s'outiller, s'abriter, et même s'amuser. Le monde végétal regorge de ressources insoupçonnées. Pour sensibiliser le grand public à cette réalité, la Ferme d'antan à Plédéliac propose, dimanche 19 avril, de 14 h à 18 h, des démonstrations et des animations sur le thème « Les ressources du végétal ». Des professionnels interviendront sur le végétal dans la botanique, le culinaire, l'éco-construction, la santé ou encore les jeux. L'écomusée sera par ailleurs ouvert au public du 12 avril au 10 mai. Des animations familiales ou destinées aux enfants sont également au programme. ■

➔ Plus d'informations sur [ferme-dantan22.com](http://ferme-dantan22.com)

## Les 11 et 12 avril à Ploufragan La moto fait son show

Le Véhipole de Ploufragan propose, samedi 11 et dimanche 12 avril, de 10 h à 19 h, au Campus de la Chambre de métiers et de l'artisanat, la 4<sup>e</sup> édition du salon « La moto fait son show ». Deux jours durant, le public pourra découvrir gratuitement les nouveautés présentées par les concessionnaires moto bretons, à travers des animations de trial, de motocross, de supermotard ou de stunt. BMW sera par ailleurs l'invitée d'honneur de ce salon, où elle présentera notamment sa gamme électrique ainsi que quelques motos de collection, dont celle qui a gagné le Paris-Dakar avec Hubert Auriol. Un concert de reprises de Police est prévu le samedi et le dimanche soir. ■

➔ Entrée gratuite



## À Saint-Brieuc, Conférence sur la crise ukrainienne

Dans le cadre des Rendez-vous du vaste monde, le Résia, la MJC du Plateau à Saint-Brieuc et l'association Armor Espéranto proposent une conférence sur la crise ukrainienne, jeudi 16 avril à 20 h 30, au campus Mazier, amphithéâtre 4, rue Antoine-Mazier à Saint-Brieuc. Intitulée « Noir-blanc-arc-en-ciel : la crise ukrainienne vue de Russie, d'Ukraine et d'Occident », elle sera animée par Alexandre Melnikov, universitaire russe espérantophone. ➔ 06 89 86 12 97



DA.

## Expo-concert « Histoires de guitares »

Les 3 et 4 avril, la salle du Patio, à Yffiniac, accueille Gaëdic Chambrier, guitariste et luthier. Une vingtaine de ses instruments (tous styles et toutes époques) y seront exposés. Et le samedi 4 à 17 h 30, l'artiste donnera un concert pédagogique, au cours duquel il racontera l'histoire de la guitare et des styles musicaux, du classique au blues, en passant par le jazz manouche ou encore le flamenco.

➔ Réservation au 02 96 72 74 27

## 13<sup>e</sup> Rando challenge à Lanmodéz

Le Comité départemental de randonnée organise, dimanche 12 avril à Lanmodéz, le 13<sup>e</sup> Rando challenge. Il s'agit d'une randonnée par équipe. Des bornes sont disposées le long du parcours et doivent être correctement positionnées sur une carte remise à chacune des équipes. Ces dernières doivent aussi répondre à des questions à affirmations multiples. Deux niveaux sont proposés : un parcours pour des équipes de 2 à 5 personnes licenciées ou non licenciées (accueil à la salle des fêtes Ty an holl de 9 h à 10 h 30) et un parcours pour des équipes de trois personnes licenciées FFR (accueil de 9 h 30 à 14 h).

➔ 02 96 76 25 65



## Les Arts Mateurs reviennent à Paimpol

Pour leur deuxième édition, les Arts Mateurs vont de nouveau envahir les rues de Paimpol. Théâtre de rue, musiques, danses... Les arts de la rue s'emparent de l'espace public pour inventer une nouvelle relation avec le public. Le 18 avril, à 16h, déambulation des dandys rythmiques. Les Frappovitch sur le port. Le 25 avril, à 21h, spectacle aérien et acrobatique du Cirque Fusion, place de la République.

→ [ville-paimpol.fr](http://ville-paimpol.fr)

## Groupe de parole sur la parentalité adoptive

Vous avez adopté un ou plusieurs enfants ? Le service Adoption du Département met en place un groupe de parole ouvert à votre attention. Animé par des psychologues, cet espace de rencontre et d'échange, dont le premier rendez-vous devrait se tenir en mai, a pour objectif d'apporter des réponses à vos interrogations. Le groupe sera constitué au maximum de 12 personnes, qui se retrouveront au Service Adoption, 111 rue Paul-Bert à Saint-Brieuc.

→ **Renseignements et inscriptions (avant le 17 avril 2015) auprès du service adoption: 02 96 62 63 69**

## Vente de plantes au profit de Rêves de clowns

Samedi 18 et dimanche 19 avril, le Lion's Club de Lannion organise son exposition-vente de plantes, fleurs et articles de jardin, à Ploubezre, au Château de Kergrist. À l'occasion de cette manifestation, qui réunit environ 70 exposants, 3 000 visiteurs sont attendus pour cette 19<sup>e</sup> édition. Cette année, les bénéfices seront intégralement versés à l'association Rêves de clowns.

→ [lionsclublannion.perso.sfr.fr](http://lionsclublannion.perso.sfr.fr)

## Saint-Brieuc

# Les associations ont leur Maison

Vendredi 6 mars, Claudy Lebreton inaugurerait la Maison départementale des associations. Située 30 rue de Brizeux à Saint-Brieuc, elle regroupe sept associations: la Maison des femmes, qui rassemble 17 structures, le Résia (Réseaux solidarités internationales Armor) qui fédère plus de 50 associations, le Centre d'information sur les

droits des femmes (CIDF), Armor Espéranto, le Planning familial, l'association Côtes d'Armor Warmie-Mazurie et l'Association départementale information jeunesse. « Après deux mois passés dans ces locaux, nous pouvons témoigner de la satisfaction des personnels, des bénévoles, et des bonnes conditions d'accueil de nos publics. Le Résia et la Maison des femmes ont pensé

qu'il était important de se rapprocher. Ces deux réseaux se retrouvent autour de plusieurs thématiques et vont mettre en commun un centre de ressources », a notamment déclaré Clotilde Sol-Dourdin, présidente du CIDF, au nom de toutes les associations hébergées. Pour la rénovation du lieu, le Département a investi 150 000 €. ■



La Maison départementale des associations se situe 30 rue de Brizeux à Saint-Brieuc.

PHOTO THIERRY JEANDOT

## 30<sup>e</sup> édition du carnaval de Quessoy Quand les Martiens vont au Brésil...

➤ Pour fêter la 30<sup>e</sup> édition du carnaval, le Club des jeunes de Quessoy a fait appel à des carnavaleros brésiliens. Xando et Bianca, ce sont eux, interviennent depuis le 18 mars pour la préparation des chars auprès des participants, notamment les scolaires. Ils donneront un côté « Samba de Janeiro » à la manifestation prévue les 4 et 5 avril. Outre les rendez-vous festifs habituels autour du grand défilé d'une vingtaine de chars (le tournoi de palets, le Carnabar et ses concerts dans les bars ou le fameux Carnabal), le carnaval continue d'innover. Désormais, après le grand défilé, le Carnachaud sonnera en musique le sacrifice par immolation du « bonhomme carnaval » au boulodrome. Autre nouveauté, la présence d'une montgolfière pour filmer le cortège et permettre aux plus chanceux de profiter du spectacle vu d'en haut. ■



D.R.

→ Toutes les infos sur [club-des-jeunes.wix.com/quessoy](http://club-des-jeunes.wix.com/quessoy)

## À Châtelaudren Aidez la réhabilitation du Petit Écho

➤ Le Leff Communauté a lancé, via la Fondation du patrimoine, une souscription pour la réhabilitation du Petit écho de la mode à Châtelaudren. Cette ancienne imprimerie, où travaillaient en 1950 plus de 250 salariés à la fabrication de l'hebdomadaire féminin du même nom, est en pleine réhabilitation pour devenir le pôle de développement culturel et touristique de la communauté de communes, accueillant expositions, spectacles, conférences, etc. Une campagne de mécénat populaire a été lancée pour soutenir cet ambitieux projet. ■

→ **Souscription en ligne sur [fondation-patrimoine.org](http://fondation-patrimoine.org)**



D.R.

Du 18 avril au 3 mai

# 16 jours de randonnées le long du GR34

Deux semaines de randonnées à la découverte des Côtes d'Armor, c'est ce que propose l'opération RandoBretagne, du 18 avril au 3 mai. Cette manifestation, organisée par les Comités de la Fédération française de Randonnée Bretagne et Côtes d'Armor, propose chaque jour une randonnée de 14 à 24 km sur le GR34, entre la baie de Saint-Brieuc et la Côte d'Émeraude, en passant par la vallée de la Rance. Également au programme, une randonnée de plusieurs jours avec hébergement en demi-pension (réservée aux licenciés). Dans une ambiance chaleureuse et conviviale et guidés par les bénévoles des associations locales et du Comité FFRandonnée Côtes d'Armor, les randonneurs pour-

ront savourer le plaisir de découvrir ensemble ou de redécouvrir le patrimoine et les paysages costarmoricains, à la beauté toujours renouvelée. ■

→ renseignements :

bretagne.ffrandonnee.fr  
02 23 30 07 56

cotes-darmor.ffrandonnee.fr  
02 96 76 25 65

Chaque jour, deux randonnées, entre 14 et 24 km, sont proposées le long du littoral.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Au sommaire de 2point2 Les promesses de Léna Paugam



➤ Léna Paugam est de ces artistes à suivre. En 2015, la jeune comédienne et metteuse en scène sera à l'affiche de *L'ombre des femmes*, film de Philippe Garrel, aux côtés de Clotilde Couraud et Stanislas Mehrar, participera au tournage des *Malheurs de Sophie*, le prochain film de Christophe Honoré, et sa compagnie, Lynceus théâtre, organisera en juillet le festival d'écritures de Binic... Elle est notre invitée pour le 13<sup>e</sup> numéro de 2point2. Également au sommaire, une rencontre avec l'association Art'images, où se partage la passion pour la photographie; un éclairage sur le dispositif Deal, dont une des finalités est de nous aider à manger mieux (lire ci-contre); un voyage dans le temps et en vidéo au musée de l'école de Bothoa, où l'on replonge dans la « discipline » des années 30. Un numéro à découvrir, comme d'habitude, sur tous vos écrans. ■

➔ 2point2.cotesdarmor.fr

## Devenir écocitoyen Un site internet pour manger sain et local

➤ Le Département est engagé dans la promotion d'une alimentation saine à base de produits locaux et de saison. Une façon de réduire l'empreinte carbone des produits et de favoriser les producteurs costarmoricains. Des actions fortes sont notamment menées dans plusieurs collèges, et le Département est aujourd'hui le chef de file du programme européen Deal (Développement économique par l'alimentation locale). Il a également mis en place la Banque locale d'initiatives citoyennes (Blic), véritable centre de ressources proposant aux consommateurs des conseils pratiques. Toutes les informations - et bien d'autres - sont détaillées sur un mini-site internet, accessible à partir du site [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr). Objectif : informer de façon simple et pratique les Costarmoricains, toujours plus nombreux à vouloir consommer de façon responsable. ■

➔ [cotesdarmor.fr/mangerlocal](http://cotesdarmor.fr/mangerlocal)



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Préparer et accompagner le deuil

Tel est le thème de la conférence organisée par la Carsat le jeudi 2 avril à 14 h, au Théâtre de l'Arche, à Tréguier, en partenariat avec le Clic de Paimpol-Goëlo-Tréguier. Il y sera notamment question des droits retraite des personnes en situation de veuvage, de la solitude après la perte du conjoint, et des problèmes de succession et de transmission du patrimoine. Trois ateliers sont également au programme : l'aide à la vie quotidienne, prendre soin de soi, et la transmission du patrimoine. Des professionnels de la Carsat et un notaire animeront les débats.

➔ Entrée libre. Renseignements auprès du Clic de Paimpol-Goëlo-Tréguier. 02 96 20 87 20



## Yvon Daniel, la couleur et le geste

« Yvon Daniel s'est engagé dans la voie difficile et délicate de l'intériorisation des sentiments, grâce au déploiement informel de son geste et de sa palette », dit de lui le critique d'art André Ruellan. Yvon Daniel bénéficie aujourd'hui d'une renommée nationale, avec des œuvres à la fois débridées et rigoureuses dans leur exécution, porteuses d'une rare inventivité. Venez les découvrir à la chapelle des Ursulines, à Lannion, à partir du 18 avril et jusqu'au 20 juin.

➔ Du mardi au samedi de 14 h à 18 h et les jeudis et samedis matin de 10 h à 12 h 30. Entrée libre.

## Le Salon des Arts de Cavan

Événement dans le Trégor du 17 avril au 3 mai, avec la 30<sup>e</sup> édition du Salon des Arts de Cavan. À cette occasion, une cinquantaine d'artistes venus de toute la France, et tous présents lors des dix dernières éditions, exposeront leur travail. Pour découvrir ou redécouvrir les créations de ces talentueux plasticiens, sculpteurs, céramistes, dessinateur, graveur, ou laquiste.

➔ Salle Polyvalente et Maison des Arts de Cavan, du 17 avril au 3 mai, de 15 à 19 h. Entrée libre.

 Le centre Plongée Cap Trebeurden élargit son offre de formations

# Splujer al labourioù foran, mil micher en unan

Depuis le mois de janvier, le centre Cap Plongée Trébeurden assure la formation de scaphandrier des travaux publics. Un métier aux spécificités XXL.

<sup>(1)</sup>splujer (gwisket) : scaphandrier  
<sup>(2)</sup>kentelioù pleustrek : travaux pratiques  
<sup>(3)</sup>moustrer : compresseur  
<sup>(4)</sup>ganer tredan : groupe électrogène  
<sup>(5)</sup>Roen : Rhin  
<sup>(6)</sup>tireoulerzh : industrie pétrolière  
<sup>(7)</sup>purlec'hiou : station d'épuration

**S**plujer<sup>(1)</sup> al labourioù foran, eus petra zo kaoz ? « *E gwirionez ez eus 20 micher er vicher-se : splujer evel-just, ha souder, mañsoner, troc'her, muzulier, tenner poltridi, moraer... Arabat bezañ un ispisialour, ret eo bezañ gouest da c'hoari gant a bep seurt traoù,* » eme Patrick Martin, stummer evit Cap Plongée Trebeurden. Sañset eo splujerien al labourioù foran d'ober dindan ar mor ar pezh a ra micherourien al labourioù foran war an douar. E miz Genver eo krog kreizenn Cap Plongée Trebeurden da ginnig ur stummadur 12 sizhunvezh war ar vicher-se da 12 den. Tri frantad all a vo er bloaz-mañ, tost leun eo pep hini dija.

Kentelioù a vez roet e Pleumeur-Bodoù pe e lise Jules Verne Gwengamp evit ar soudañ. Lod eus ar **c'hentelioù pleustrek**<sup>(2)</sup> a vez graet er-maez da Drebeurden ha lod all e Bear, 25 kilometr ouzh Mor Breizh. Aze, e-kreiz ar parkeier e nij banniel

bihan gwenn ha glas ar splujerien. Trouz a ra kefluskerien ar **moustrer**<sup>(3)</sup> hag ar **ganer tredan**<sup>(4)</sup>. Lochennoù chanter a zo tro-dro d'ur poull dour pevar devezh-arat en un vengleuz kozh ; 33 metr donder zo dezhañ. « *Un dra vat zo amañ : yen eo an dour*

## Kentelioù pleustrek e-kreiz ar maezioù

*ha ne weler ket gwall vat ennañ,* eme Patrick Martin. *Evel-se e vo boazet ar splujerien pa vo poent dezhe splujañ er Roen*<sup>(5)</sup> ! »

Klevet en doa Laurent Boyer, rener Cap Plongée Trebeurden, gant Ministrerezh al Labour ne oa ket a-walc'h a stummadurioù war an dachenn-se. Ezhomm o deus an embregerezhioù eus tud varrek evit labourat en dour war dachenn an **tireoulerzh**<sup>(6)</sup>, ar porzhioù er



PHOTO BRUNO TORRUBIA

mor pe er stêrioù, evit delc'her savadurioù bras e ratre, evel stankelloù pe pontoù, uzinoù nukleel, **purlec'hiou**<sup>(7)</sup>... « *Rodoù-avel en donvor, evel e Bae Sant-Brieg, a degaso labour, met pas a-raok pemp bloaz d'an nebeutañ,* » eme Laurent Boyer. Evit kinnig ar stummadur zo bet kemeret pevar den ouzhpenn ar skipailh seizh den a zo e Cap Plongée Trebeurden. Ret eo bet prenañ dafar ispisial ivez evit stummañ ar stajidi da implijout traoù a vicher evit splujañ, soudañ, sevel traoù pounner... Etre 6 500 € ha 10 000 € e koust un tokarn splujer gwisket. En holl zo bet postet 350 000 €, gant skoazell arc'hant eus ti-kêr Trebeurden (10 000 €) ha Lannuon Treger Kumuniezh (42 000 €).

N'eus ket kalz a vaouezed o heuliañ ar stummadur-se, ret eo bezañ yac'h-kenañ rak start eo al labour. « *Ret eo kaout ur spered sioul evit labourat dindan ar mor hag en deñvalijenn,* eme Michel Loussouarn, ur stajiad eus Brest, 26 vloaz dezhañ, *ret eo ivez bezañ ul labourer-dorn a-feson.* » Charles Cacheux, 27 vloaz eus Caen en deus divizet cheñch micher : mont eus lunedour da splujer. « *Goude ar stummadur e vo ret deomp diskouez omp barrek ha bezañ prest da labourat a-fragadoù dreist-holl* ». ■

Stéphanie Stoll

Ret eo d'ar splujerien deskiñ labourat dindan ar mor evel ma ra ar vicherourien war an douar.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

ce mois-ci sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Consultez la version française de cet article



Rédaction: Véronique Rolland  
Photographies: Thierry Jeandot

Pages 11/12/13

- Port départemental du Légué  
Un vent nouveau
- Saint-Brieuc Agglomération  
Un port dans la ville

Pages 14/15

- Usagers du port  
Des perspectives pour les professionnels
- Corbel shipping  
Une escale sous protection

## Port départemental du Légué

# Un vent nouveau

Posé à l'embouchure du Gouët, le port du Légué est longtemps resté à l'état végétatif, au point de remettre en cause son devenir. À la fin des années 1990, le Département parie sur le développement du port, dans toutes ses activités. Poursuivant sa mutation, il est désormais l'objet d'une démarche cohérente, en coordination avec la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI), les Villes de Plérin et Saint-Brieuc et Saint-Brieuc Agglomération.

**D**urant plusieurs décennies, le port du Légué a vécu au rythme de dynamiques plus ou moins volontaristes, de travaux d'équipements sporadiques, sans vision d'ensemble.

Divers projets émailleront le XX<sup>e</sup> siècle, mais il faudra attendre 1975, avec la construction et l'extension du terre-plein de la Ville-Gillette, pour entrevoir une véritable modernisation. Cela ne retient pas les marins pêcheurs qui quittent le Légué pour le port en eau profonde de Saint-Quay-Portrieux. En 1985, l'endigage de la pointe de Cesson et le désenvasement ouvrent la porte à une activité commerciale, mais le trafic portuaire perd pied... « Le port a été affecté au Conseil général avec les lois de décentralisation, à partir de 1984, rappelle Jean-Philippe Le Fur, directeur de la Mer et du Littoral au Département. À partir de là, des travaux importants ont été engagés pour l'adapter aux nouveaux trafics, lui redonner les espaces qui lui manquaient ». Cette adaptation progressive est surtout notable à partir de 1990, avec la création d'équipements modernes: port de plaisance, aménagement du port de commerce, aire de carénage, pôle de réparation navale... redonnent

un nouveau souffle au site qui change rapidement de physionomie. Des efforts qui doivent se poursuivre.

### Un enjeu économique

« Le défaut majeur du port de Légué est qu'il s'assèche, indique Jean-Philippe Le Fur. C'est sans doute le seul port de France accueillant des bateaux de 4 000 tonnes qui doivent s'échouer et attendre la marée avant de repartir ». Or, l'absence d'accessibilité 24 h/24 représente un véritable handicap pour un port de commerce. Malgré cela, le fret poursuit sa progression. « Le transport maritime reste un transport moderne, reprend le directeur. 90 % du transport mondial de matériaux est réalisé par voie maritime. Un moyen de transport compétitif qui permet de massifier les cargaisons, sachant qu'un bateau de 4 000 tonnes représente 220 camions! » L'intérêt économique pour les opérateurs locaux, dépasse les contraintes techniques du port... pour l'instant. Car depuis quelques



Aujourd'hui, 360 000 t de fret transitent par le Légué.

Port départemental du Légué

● ● ● Un vent nouveau

années, les navires grandissent, s'élargissent et ont surtout des tirants d'eau<sup>(1)</sup> de plus en plus importants. Impossible aux plus gros tonnages de passer l'écluse pour accoster au bassin Mezaubran, le long du quai Surcouf, la partie la plus ancienne du port de commerce. Et si les travaux réalisés à la pointe de Cesson permettent de les accueillir, on estime à 20 % le trafic refusé, faute de place suffisante. « Aujourd'hui, 360 000 tonnes de fret transitent par le Légué, dont

« Le volume perdu représente environ 25 000 tonnes »

près de 70 % d'importations. Son hinterland<sup>(2)</sup> représente un rayon de 50 à 70 km autour de Saint-Brieuc. Il s'agit de desservir les sites de proximité en évitant le transport par camions, via la RN12. Or, le volume perdu représente environ 25 000 tonnes, près de 1 000 camions ». Car malgré la présence de

trois quais à l'avant-port, seuls deux bateaux peuvent accoster, avec des plages d'approches limitées à une vingtaine de jours par mois, selon les marées. « En 1996, un plan de référence a été établi par le Département, souligne Jean-Philippe Le Fur. Un document définissant une stratégie globale sur l'évolution du port. Ce plan, réactualisé en 2005, permettra de répondre aux enjeux économiques et aux demandes des opérateurs du port, notamment avec la création d'un quai supplémentaire accompagné d'un terre-plein ». Pour autant, le plan ne s'arrête pas à la création de nouveaux équipements.

Une stratégie d'ensemble

Un pôle commerce faisant du Légué le 5<sup>e</sup> port de commerce régional et le 1<sup>er</sup> port départemental, un pôle réparation navale reconnu au-delà du département, un pôle plaisance de 250 places<sup>(3)</sup> entièrement modernisé et bénéficiant de nombreux services au Carré Rosengart, réalisé par la CCI... Ces aménagements

concernent avant tout les usagers du port. Mais il s'agit aussi de reconnecter le port avec les villes qui le bordent, et surtout de ramener les habitants vers un site auquel ils tournaient le dos jusqu'à il y a peu. C'est pourquoi le plan de référence prévoyait un pôle urbain et un pôle promenade, en voie de réalisation par chacun des acteurs concernés. « La CCI a aménagé une bande piétonne le long du port de plaisance, l'Agglo a réalisé une passerelle permettant de relier les rives entre Plérin et Saint-Brieuc, et prévoit de réhabiliter le quai Armez, le Département a aménagé le parc de Rohannec'h... », égrène Jean-Philippe Le Fur. Aujourd'hui, il y a une véritable adhésion collective autour du développement du port. Il s'agit de développer les activités économiques tout en renforçant l'attractivité pour les citoyens. Et cela fonctionne. Une dynamique est mise en œuvre et en une quinzaine d'années, le port s'est entièrement métamorphosé ».

(1) Hauteur de la partie immergée.

(2) La zone desservie par le port.

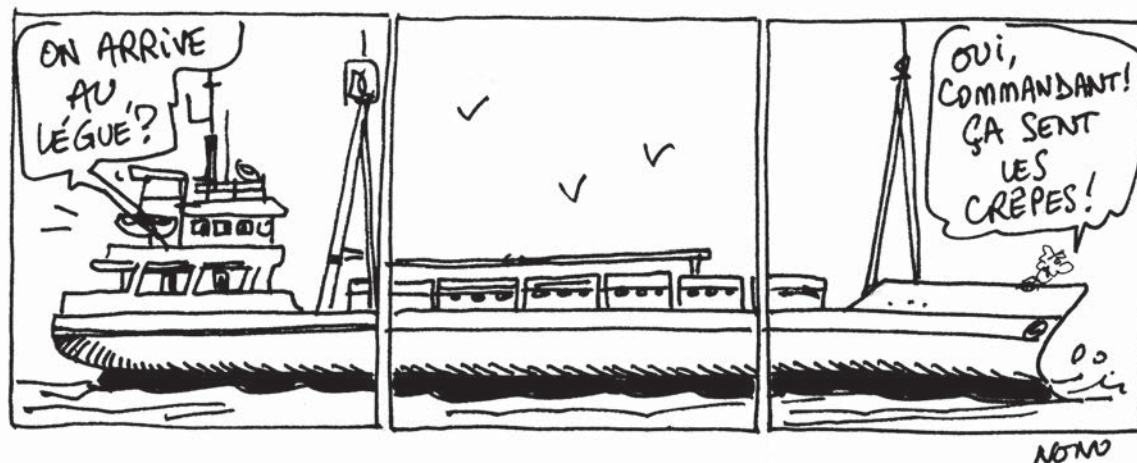
(3) La réalisation du quatrième quai au port de commerce libérera une centaine de places pour la plaisance.



Le trafic commercial en 2014

Avec une augmentation des volumes passant de 321 000 tonnes en 2013 à 366 000 tonnes en 2014 (+14 %), le port voit sa tendance à l'augmentation des tonnages se poursuivre grâce à une progression importante des produits pour l'alimentation animale et des engrais. Ces tonnages représentent 190 escales d'environ 1 900 tonnes chacune en moyenne.

- Sable et graviers: 1 260 tonnes
- Amendements: 30 685
- Agroalimentaire: 159 850
- Ferrailles: 28 195
- Bois: 40 053
- Kaolin: 31 280
- Kerphalites: 2 494
- Engrais: 44 509
- Ammonitrates: 6 173
- Sel: 7 211



## Saint-Brieuc Agglomération

# Un port dans la ville

Directement concernée par la revitalisation et le désenclavement du quartier du port, l'Agglomération travaille sur un projet urbain visant à ancrer le Légué dans la ville. Rencontre avec Claude Ribiéras, directeur de l'urbanisme à Saint-Brieuc Agglomération.

### Quel enjeu représente le port pour l'Agglomération ?

Il y a un enjeu urbanistique à la fois pour les villes de Plérin, Saint-Brieuc et l'Agglo.

Le Légué est un lieu remarquable, tout le monde n'a pas la chance de bénéficier d'une façade maritime et d'un port. Côté Plérin, il y a essentiellement de l'habitat et du commerce, avec une vie de quartier intéressante; la grosse activité portuaire étant sur la rive de Saint-Brieuc.

La CCI a apporté sa part en rénovant le Carré Rosengart, dont chacun reconnaît la qualité architecturale.

admettre que ce n'est pas l'idéal en matière d'architecture urbanistique. Il y a notamment les anciennes friches que GDF va finir de dépolluer. La ville vient de lancer le concours Europan\*, une compétition de réflexion en matière d'aménagement, afin de réhabiliter ce secteur.

### N'a-t-on pas tardé à se préoccuper de ce port ?

On a longtemps reproché à Saint-Brieuc de tourner le dos à la mer, mais il y a des explications. Si la ville est en bord de mer, elle ne dispose pas d'une grande façade maritime. Par ailleurs, son étroit front de mer a longtemps accueilli un centre d'enfouissement des déchets. La décharge de la Grève des courses, créée dans les années 1960, couvrait 28 hectares jusqu'à sa fermeture en 1993... On ne se promène pas dans une décharge!

### Quel est votre constat aujourd'hui ?

Les collectivités ont commencé à créer le cadre. Elles vont amener des activités et ensuite, naturellement, la fréquentation suivra. L'été, de nombreuses animations drainent du monde. Depuis l'aménagement des deux rives, de nombreux promeneurs et coureurs investissent les lieux... Inenvisageable il y a 5 ans. Ça fonctionne.

(\*) Europe Programme Architecture Nouvelle.

«**Naturellement, la fréquentation suivra**»

rale. L'Agglo veut également y apporter sa contribution. Elle a déjà créé une passerelle entre les deux rives, qui a trouvé sa fréquentation. Aujourd'hui, il y a une volonté unanime de la part des élus.

### Quels sont les projets en cours ?

Nous avons engagé des travaux pour la création d'une Maison des cultures de Bretagne, dans l'ancienne maison de l'octroi, ce qui est un symbole. Elle se situe à un endroit stratégique, au carrefour des accès par Saint-Brieuc ou Plérin, au pont de pierre. 1,3 million d'euros seront investis dans cette opération, dont l'ouverture est prévue pour fin 2015.

### Vous intervenez également quai Armez ?

C'est un espace entre le carré Rosengart et le pont de pierre qui était à l'abandon. Tout le secteur fait l'objet d'un grand projet de réhabilitation. L'idée consiste à réaménager cet îlot afin d'amener de nouvelles activités liées à la mer, en complément de celles qui existent déjà, avec des loyers supportables. La démolition a été entamée, mais plusieurs années seront nécessaires pour une réhabilitation complète; 3 à 5 ans si tout va bien.

### Comment comptez-vous intégrer le port à la ville de Saint-Brieuc ?

En matière de transports, nous menons un travail de réflexion sur l'axe nord-sud: de Brézillet à la gare, jusqu'à la rue des Trois-Frères-Le-Goff et la rue du Légué. Cette action est menée dans le cadre du Comité d'attractivité du centre-ville mis en place par Saint-Brieuc. Aujourd'hui, si on parcourt cet axe à pied, il faut

## Le rôle de la CCI



Par le biais de délégations de service public, la CCI gère le port de commerce et la réparation pour le compte du Département, et le port de plaisance pour le compte du syndicat mixte de Saint-Brieuc.

Au port de commerce, elle met notamment à disposition des entreprises opérant sur le site des équipements de levage. Sur le port de plaisance, elle a réalisé un travail conséquent de modernisation et d'équipements. Pour répondre au manque de moyens dédiés à l'entretien des navires, elle a également mis en place un site technique disposant de moyens de manutention et des zones de stockage à proximité de professionnels.

Pour Claude Ribiéras, le Légué représente un important enjeu urbanistique.



Usagers du port

# Des perspectives pour les professionnels

Spécialiste de la logistique maritime industrielle, BLP-Cogémar est l'un des opérateurs historiques du port. Son activité dépend sensiblement des services et de l'environnement technique offerts aux navires et aux clients. Sans infrastructure adaptée, pas de marché...

## Une réparation navale de pointe



Outre les engins de levage, la cabine de peinture de 30 m de long et 16 m de haut peut recevoir des bateaux de tous types : pêche, voilier, barge, passager... Une installation unique qui voit sa fréquentation progresser chaque année, tant en termes de nombre de navires que de jours de location de la cabine de peinture. 191 bateaux en 2014 pour 114 jours en cabine et 1 022 jours de location d'emplacement. Les bateaux côtiers sont les plus représentés (131) suivis par les hauturiers (25), les vedettes à passagers (10), les navires de plaisance (10), les bateaux étrangers (8), les navires de transport et de services (5) et les vieux gréements (2).

Décharger les navires, stocker les produits et les envoyer au client dans les usines de la région, ainsi pourrait se résumer l'activité de BLP-Cogémar. Chaque année, elle traite à l'import de l'alimentation animale, des céréales ou des bois du Nord, et exporte du kaolin ou de la ferraille. En tant qu'usager du port, ses prestations logistiques réclament une adaptation rapide aux besoins du marché. « Les bateaux viennent essentiellement de la Manche, de la mer du Nord et de la Baltique, indique Thomas Guillemot, directeur de l'entreprise. À l'export en revanche, les bateaux vont jusqu'en Espagne, notamment pour la ferraille. Ces dernières années, leur

## « Un potentiel de développement de +50% »

taille s'est clairement agrandie, passant de 1 750 tonnes en moyenne à 2 700 tonnes aujourd'hui. Sans la création de l'avant-port, il ne se passerait plus grand-chose au Légué, car la majorité des bateaux ne peut plus y entrer ». Il arrive néanmoins que des navires de 4 200 tonnes fassent escale au Légué, le positionnement central du port en Bretagne restant un avantage remarquable. Mais les quelques jours d'accès disponible créent parfois un goulot d'étranglement, pour des affréteurs qui ne peuvent se permettre de perdre une journée ou plus d'attente – un bateau immobilisé coûte 2 500 euros par jour –. « Ceux qui envisagent de faire escale et arrivent alors que nous avons déjà deux bateaux à quai, ne peuvent être accueillis et se déportent vers Saint-Malo ou Brest. C'est un vrai manque à gagner. Pourtant, notre activité fonctionne bien. On constate que les tonnages augmen-



tent régulièrement, donc c'est un port qui a du sens et il y a du potentiel. D'autant qu'une fois à quai, la prestation de service est au moins égale aux autres ports, si ce n'est plus! »

## Des solutions portuaires

Centré entre les ports de Saint-Malo et Brest, le Légué n'est pas en concurrence avec des sites qui n'ont pas le même hinterland. « Les ports sont d'abord choisis en fonction de la destination finale de la marchandise, souligne Thomas Guillemot. Ensuite, il y a les questions de place chez chacun, auxquelles s'ajoute pour nous celle des marées ». Pour s'adapter au trafic du Légué, trois grues de levage sont à disposition et ont permis d'augmenter les cadences de déchargement. Aujourd'hui, une journée suffit pour décharger un bateau de 2 300 tonnes. Désormais, pour BLP-Cogémar comme pour tous les acteurs du port de commerce, la solution du développement à venir tient à un projet : le quatrième quai. « Avec ce nouvel outil, nous aurons un potentiel de développement de +50 %, se réjouit Thomas Guillemot. Mais en parallèle, nous devons également augmenter nos capacités de stockage qui représentent un léger frein aujourd'hui. Les industriels n'ont pas les capacités de stockage permettant de réceptionner 2 300 tonnes d'un coup. Avec la CCI, nous avons construit deux magasins en 2010, portant nos capacités à 8 200 m<sup>2</sup>. C'est ce qui nous a permis de bien nous positionner en agroalimentaire. Avec ces nouveaux équipements, nous pourrions développer de nouveaux produits et de nouveaux trafics, chose impossible jusque-là, pour cause de saturation ».



## Corbel shipping

# Une escale sous protection

Depuis 1982, l'agence Corbel Shipping propose, parmi ses activités, la consignation des navires. À ce titre, elle prend non seulement en charge le déchargement des marchandises, mais également l'accueil du bateau et de son équipage durant toute la durée de l'escale. Des compétences qui influent beaucoup sur l'image d'un port.

Ce matin-là, à 8h, Michelle Guernion est déjà à bord du Swift, un cargo de 1 400 tonnes battant pavillon britannique, arrivé le vendredi précédent de Southampton pour charger du kaolin. « En tant qu'agents maritimes, nous remplaçons l'armateur, le propriétaire du bateau, lors de l'escale, explique la responsable de l'agence. Quelle que soit la demande, réparations, besoin d'argent, de nourriture ou d'eau douce pour l'équipage, transporter un marin à l'hôpital, faire un saut au supermarché, etc., nous sommes à leur service et nous devons trouver une réponse rapidement ».

## « Trouver une réponse rapidement »

Constamment, y compris de son domicile, elle suit le mouvement des bateaux dont elle a la charge via un site internet qui indique leur position en temps réel. « Nous devons les suivre heure par heure, afin de commander le pilote du port au bon moment ». À son arrivée, tout cargo doit en effet se poster au large, à la bouée-pilote, car il lui est interdit d'entrer seul dans le port. Un pilote du Légué le rejoint alors et reste près du barreur pour le guider dans sa manœuvre d'approche. En 2014, Corbel Shipping a accueilli 48 bateaux comprenant de 5 à 12 marins. Ici, la maîtrise de la langue anglaise est de rigueur. « Il est très rare de croiser un membre d'équipage parlant le français

et nous avons affaire uniquement à des étrangers, confirme Michelle Guernion. En grande majorité des Ukrainiens, des Russes, des Philippins, mais aussi des Néerlandais ou des Allemands. » Pour l'heure, elle remplit avec le commandant de bord les documents administratifs, pendant que les représentants de la Soka, l'entreprise qui exploite les carrières de kaolin à Quessoy, s'assurent que les cales sont prêtes à recevoir l'argile. 1 050 tonnes doivent être chargées en 5 heures.

## Promptitude exigée

Sous le contrôle de Michelle Guernion, l'opération de chargement s'opère à l'aide d'une sauterelle, un tapis roulant qui, entre le hangar et le ventre du navire, charge directement le produit en vrac. « La maintenance est la deuxième partie de notre activité », confirme-t-elle. Une opération réalisée pour le compte du client en France et qui ne doit pas traîner ! « Notre arrivée sur l'avant-port en 2000 a été une grande évolution. Il y a moins de contraintes et les déchargements sont plus rapides. Nous avons un temps déterminé pour les réaliser et le but est d'aller le plus vite possible. Surtout quand il y en a d'autres derrière... Si c'est trop long, ils partent à Saint-Malo ou ailleurs. C'est pourquoi nous sommes toujours pressés, on ne prend pas vraiment le temps de discuter ! »

D'ici la fin de la journée, le Swift aura les cales remplies, selon la répartition ordonnée par le commandant, afin d'équilibrer le navire. Il reprendra aussitôt la mer pour Vlaardingen, près de Rotterdam. De là, le kaolin sera chargé sur des barges, direction la Hongrie. « Notre réactivité est un des points forts du Légué, souligne Michelle Guernion. De ce point de vue, nous n'avons rien à envier aux grands ports. » ■

Pour le Swift comme pour les autres navires, Corbel Shipping joue l'interface entre tous les acteurs : armateur, équipage, client et administration portuaire. Le garant d'une escale réussie.



## Michel Brémont,

vice-président du Département en charge des transports, de la mer et de la sécurité civile

## « Nous avons considéré que le port avait un avenir »

### Quelle a été l'approche du Département lorsque le port du Légué est passé sous son égide ?

Nous sommes partis d'un port en forte décroissance et dont la fin était programmée. Nous avons souhaité prendre ce problème à bras-le-corps et nous projeter vers l'avenir. C'est pourquoi nous avons lancé en 2005 un plan de référence du Légué. Après diverses études, nous avons considéré que le port avait un avenir à condition de l'envisager dans sa globalité, c'est-à-dire un port dans la ville, avec les fonctions commerce, réparation navale, pêche et port de plaisance.

### Quelle est votre ambition pour ce port ?

Le Légué n'a pas la prétention de devenir un port de premier plan, mais avec la création d'un quatrième quai, nous prétendons atteindre durablement 400 000 tonnes de fret au minimum. La réalisation du port d'échouage a permis de relancer la mécanique et à ce jour, le fret atteint 360 000 tonnes. Un tonnage qui progresse malgré la crise mondiale qui a généralement des impacts très forts sur le trafic portuaire. Par ailleurs, la qualité de service de la CCI concernant la réparation navale, permet de toucher une clientèle bien au-delà du département. De même pour le port de plaisance dont le développement est conséquent. Et désormais, les divers aménagements ont permis à la population de s'approprier l'espace portuaire. Elle ne tourne plus le dos à la mer et nous en sommes très fiers !

### L'évolution correspond-elle au plan établi en 2005 ?

Nous avons décidé que le Légué avait pour finalité de devenir un port à flot. Aujourd'hui, les collectivités n'en ont pas les moyens mais tous les investissements poursuivent cette optique. La création récente d'un syndicat mixte va nous permettre de consolider la gestion et la gouvernance du port, en restant dans l'esprit du plan de référence de 2005, qui reste l'instrument fondamental de base.



## L'innovation des entreprises sur Armor tv

Partir à la découverte d'un territoire à travers son économie. C'est toute l'ambition du magazine économique trimestriel « Les Oscars, l'émission » diffusé sur Armor tv. La troisième émission a été enregistrée à Lannion. Elle explore deux thèmes: l'innovation dans les entreprises des Côtes d'Armor d'une part, et, d'autre part, l'attractivité économique et touristique du Trégor. Parmi les invités, Patrice Demont, directeur adjoint d'Orange Labs; Philippe Josse, dont l'entreprise est spécialisée dans les produits en argile; Laurent Hué, directeur général de la wikiradio Saooti.

→ [armortv.fr](http://armortv.fr)

## Les trophées bretons du développement durable

Les inscriptions à la 10<sup>e</sup> édition des Trophées bretons du développement durable sont ouvertes. Dossier à déposer avant le 17 juillet 2015. Organisée par l'État, l'Ademe et la Région, l'opération a pour objectif d'encourager et de valoriser les actions exemplaires menées par les associations, les entreprises, les acteurs publics et les établissements d'enseignement. Chaque projet doit s'inscrire dans la durée et concerner les quatre dimensions du développement durable: économique, sociale, environnementale et qualité démocratique. Un prix spécial du jury récompensera une action dans le domaine du changement climatique.

→ [tropheesdd-bretagne.org](http://tropheesdd-bretagne.org)



## Le poids du numérique en Côtes d'Armor

Quelles sont les entreprises de l'économie numérique en Côtes d'Armor? Combien d'emplois génèrent-elles? Côtes d'Armor Développement (CAD22) vient de mettre en ligne une nouvelle fiche filière sur ce secteur d'activité. Secteur dont l'importance n'est plus à démontrer, mais qui demeure difficile à appréhender, en raison de sa transversalité. Les technologies de l'information et de la communication contribuent au développement des entreprises de tous les secteurs d'activités, mais se retrouvent aussi dans la vie quotidienne des particuliers.

→ [armorstat.com / rubrique Filières économiques](http://armorstat.com/rubrique/Filières_economiques)



Les lauréats de la 3<sup>e</sup> édition des Oscars des entreprises des Côtes d'Armor.

## 3<sup>e</sup> cérémonie des Oscars des entreprises des Côtes d'Armor Les initiatives économiques récompensées

Mettre en lumière l'esprit d'initiative des entreprises costarmoricaines. Tel est l'objectif des Oscars des entreprises des Côtes d'Armor, dont la 3<sup>e</sup> édition s'est tenue jeudi 26 février, au Quai des rêves à Lamballe. Événement organisé par l'association des Oscars (Crédit agricole des Côtes d'Armor, Côtes d'Armor développement, l'Ordre des experts-comptables de Bretagne, la CCI 22), accompagnée par le Département. Voici les cinq lauréats:

**Oscar du développement international.** Les Celliers associés à Pleudihen-sur-Rance, coopérative cidricole créée en 1953, rassemblant 460 producteurs de pommes. Elle réalise 15 % de son chiffre d'affaires à l'international, grâce à une stratégie lui permettant d'exporter vers une soixantaine de pays, dont le

Canada, la Grande-Bretagne, le Japon, les États-Unis, la Belgique.

**Oscar de la croissance.** Le groupe ST industries, né en 2003, dont le siège est à Cavan, compte six sociétés et emploie 120 personnes. Il est spécialisé dans l'usinage de pièces dans tous types de matériaux. Il intervient en sous-traitance dans des secteurs aussi diversifiés que l'industrie, l'océanographie, la recherche pétrolière, l'automobile, ou encore l'agroalimentaire.

**Oscar du développement durable.** Evalor, à Plérin, propose des solutions durables pour le traitement et la valorisation des effluents d'élevage: traitements biologiques des lisiers, solutions de compostage... mais aussi méthanisation, avec d'ores et déjà l'installation de plus de 210 unités de traitement à son actif.

**Oscar de l'innovation et de la**

**maîtrise des sciences et des technologies.** Winco technologies, à Trégueux, conçoit des produits d'isolation innovants. Elle s'est fait connaître auprès des industriels et des professionnels du bâtiment grâce à un isolant réflecteur. L'été dernier, elle lançait un enduit thermique intérieur contenant des microcapsules de cire végétale capables d'absorber ou de restituer la chaleur.

**Oscar « coup de cœur » - prix spécial du jury.** Bio3G, à Mersdrignac, est spécialisée dans la conception et la commercialisation de solutions agronomiques respectueuses de l'environnement, pour l'agriculture et l'entretien des espaces verts. Ses recettes permettent de réduire les intrants polluants et d'améliorer les performances des exploitations.

→ Possibilité de revoir la cérémonie sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

## La cité des Métiers Vos rendez-vous d'avril

Voici un aperçu du programme concocté par la cité des Métiers pour ce mois d'avril.

**Mercredi 1<sup>er</sup>**, à 14 h, à Ploufragan, Collinée et Rostrenen, zoom sur le métier d'infirmier. **Vendredi 3**, à 14 h, atelier « Conseils pour une candidature efficace » à Rostrenen. **Samedi 4**, de 13 h 30 à 17 h 30, à Lannion, forum emploi formation jobs d'été. **Du mercredi 8 au dimanche 12**, à Pléneuf-Val-André, festival des métiers du tourisme. **Mardi 14**, de 14 h à

18 h, rallye des métiers à Pordic. **Vendredi 17**, à 14 h, à Saint-Brieuc, atelier « Entreprendre autrement avec la coopérative d'activités et d'emploi ». **Mardi 21**, à 10 h, à Ploufragan, zoom sur les métiers de la banque. **Jeudi 23**, à 9 h 30, à Ploufragan, mise en situation « Comment diffuser mon CV sur le web ». **Lundi 27**, à 14 h, à Ploufragan, atelier « Changer sa vie professionnelle après 45 ans ». **Mardi 28 avril**, à 13 h 30,

journée découverte sur les métiers de la restauration collective à Ploufragan, Lamballe et Dinan. **Mercredi 29**, à 14 h, à Ploufragan, zoom sur les métiers d'une école maternelle. **Jeudi 30**, à 18 h, à Ploufragan, soirée sur le métier de masseur-kinésithérapeute.

→ Plus d'informations sur [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr)





PHOTO THIERRY JEANDOT

« Nous proposons une offre globale qui concerne aussi bien l'accastillage, le mât, les câbles que les voiles », résume François Le Guern, ici en compagnie de Christel Josien pour la partie couture.

Pordic

# Deltavoiles a le vent en poupe

Il y a dix ans, François Le Guern, de Binic, créait Deltavoiles à Pordic. Spécialisée dans la réparation et la vente de voiles, l'entreprise a su se diversifier vers le gréement, mais aussi des activités connexes comme les voiles d'ombrage.

À son rez-de-chaussée, une serti-seuse occupe toute la longueur de la pièce. Grâce à elle, sont fabriqués les câbles pour la réalisation du gréement. À l'étage, un plancher de 145 m<sup>2</sup> et une grosse machine à coudre permettent quant à eux d'effectuer tous types de réparations sur les voiles. « Nous proposons une offre globale qui concerne aussi bien l'accastillage, le mât, les câbles que les voiles », résume François Le Guern, qui a créé Deltavoiles il y a tout juste dix ans. Une décennie durant laquelle la voilerie pordicaise n'a cessé de se développer pour atteindre en 2014 un chiffre d'affaires de 215 000 €. « 80 % de notre activité concerne la croisière et 20 % la régates », poursuit François Le Guern, dont l'enseigne fait partie d'un réseau national d'indépendants, avec une maison mère à Mauguio, près de Montpellier.

changer la bande anti UV, à poser un ris sur la grand-voile, à faire des coutures sur les capotes, à changer les œillets... « Nous faisons aussi les réparations de voiles de kite surf et de planches à voile », précise le responsable, qui a récemment recruté

## « Faciliter la navigation »

Christel Josien, pour l'aider sur la partie couture, notamment lors des périodes les plus intenses, à savoir le printemps et l'automne. Concernant la vente de voiles neuves, tout est fait sur mesure. François prend les différentes cotes, puis les envoie à Mauguio pour la fabrication. « Nous avons la chance de pouvoir compter sur un bureau

d'études qui a 45 ans d'existence. De même, sur la partie gréement, nous sommes devenus 'regional center' pour la marque Selden, une référence. Même si nous ne sommes que deux ici, nous nous appuyons sur des équipes structurées ».

Un réseau qui permet à la voilerie de proposer de nombreuses innovations. « Aussi bien en régates qu'en croisière, explique François, notre but est de faciliter la navigation. Nous avons par exemple développé un spi asymétrique qui s'enroule, ou encore un génois sur enrouleur permettant de se passer de voile de brise ». La voilerie s'est aussi diversifiée vers des activités connexes. Elle fabrique ainsi des voiles d'ombrage pour les particuliers et pour les terrasses de cafés. Elle produit également des câbles utilisés dans les aménagements intérieurs ou pour des

garde-corps à l'extérieur. « Nous travaillons avec des architectes d'intérieur, des paysagistes, des fabricants d'escaliers... ».

Et si la crise économique n'a pas épargné le secteur du nautisme, elle n'a pas ralenti le développement de l'entreprise. « Certes, il y a eu moins d'achats de bateaux neufs, observe François. Mais du coup, les gens ont davantage entretenu leurs bateaux et ajouté du matériel, ce qui fait que nous avons plutôt bien traversé cette période ».

François Le Guern est lui-même naviguant. « C'est ma passion, cela fait partie de mon approche de la vie, d'un certain rapport aux éléments ». Avant de se mettre à son compte, le Binicais a travaillé comme salarié dans une voilerie de La Trinité, puis à Brest, où il a achevé de faire ses armes auprès du « boat captain » de Michel Desjoyeaux. « Au moment de me lancer, j'ai constaté qu'il y avait beaucoup de voileries sur le littoral breton, mais qu'il restait un petit trou ici ». Dix ans plus tard, on peut dire que Deltavoiles a trouvé son rythme de croisière.

Laurent Le Baut

## Réparations, accastillage

L'activité comprend la réparation de voiles, la vente de voiles neuves, la sellerie, l'accastillage (vente et pose), le gréement (mâts, bômes, haubans, etc.), ou encore la fabrication de câbles. La réparation d'une voile va consister par exemple à



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'entreprise a investi dans une serti-seuse pour le travail des câbles.

➔ Deltavoiles  
02 96 79 10 00


 Les Cuisines Caradec

# Des cuisines sur mesure

Installées à Grâces près de Guingamp, les Cuisines Caradec affichent une belle santé. Riche d'un savoir-faire de 60 ans, cette petite entreprise mise tout sur la réalisation de cuisines personnalisées et évolutives, tout en maintenant une politique sociale et une démarche environnementale fortes.

**C'**est en 2005 que Patrick Brigand reprend les rênes de l'entreprise familiale Caradec. Créée en 1948, et initialement située à Callac, celle-ci réalisait alors une quarantaine de cuisines par an. Dans l'optique de relancer l'activité, Patrick Brigand décide d'installer l'entreprise à Grâces, près de Guingamp, pour se rapprocher de la zone d'activités et des clients. « Pour réussir dans ce milieu, nous avons estimé qu'il nous fallait être capables d'exister au travers d'une vitrine et d'outils de production performants », justifie le dirigeant. Au total, un million d'euros sont investis. Situées en bordure de la RN12, les Cuisines Caradec, avec leur atelier de 1 280 m<sup>2</sup> et le magasin attenant de 200 m<sup>2</sup> ouvert six jours sur sept, disposent désormais d'une visibilité et d'un emplacement stratégiques. Des choix payants, puisque l'entreprise passe de cinq salariés en 2005 à 28 salariés en 2010, et génère un chiffre d'affaires de 2,6 M€. Avec la cuisine comme cœur de métier (65 % de son activité), elle conçoit également des agencements d'intérieur pour les professionnels, et des salles de bain.

Patrick Brigand, Pdg des Cuisines Caradec, présente l'une des cuisines exposées dans son magasin.



PHOTO BRUNO TORREBIA

« Ici nous fabriquons les cuisines de A à Z. De ce fait, nous n'avons pas de mal à nous démarquer », note Patrick Brigand. Chaque année, 300 cuisines sont réalisées. Une

## « Nous maîtrisons tous les maillons de la chaîne »

belle productivité pour un secteur très concurrentiel. Le principal atout des cuisines Caradec ? Ergonomiques et évolutives, elles sont toutes personnalisées selon les besoins du client. En moyenne, cinq à six rendez-vous avec le client sont nécessaires pour con-

cevoir le projet, afin de « bien cerner ses attentes et définir avec lui le projet qui lui correspondra le mieux ». Les prix pratiqués restent très compétitifs, puisque « ce sont les matériaux qui créent le budget », explique Patrick Brigand. « Comme nous n'avons pas d'intermédiaires, qui impactent nécessairement les coûts, nous pouvons privilégier la qualité ».

## Privilégier le bien-être au travail

Pour préserver cette proximité, l'entreprise tient à fabriquer ses produits pour des clients dans un rayon de 60 à 70 kilomètres. « Le choix du circuit court nous permet d'offrir au client un service optimal, puisque, de la fabrication à la pose en passant par le transport, nous maîtrisons tout ». Du reste, l'entreprise retourne souvent chez ses clients pour faire évoluer leur cuisine. Et s'adapte également aux besoins spécifiques des personnes à mobilité réduite : en un an et demi, dix projets de cuisines adaptées ont été réalisés. Le développement de l'entreprise s'explique également par une politique sociale innovante. Ici, les salariés travaillent quatre jours

par semaine. « Le bien-être au travail a permis de faire venir du personnel de haute voltige », et constitue, selon le dirigeant, un gage d'efficacité et de sérénité pour tous. Autre spécificité des Cuisines Caradec, le développement durable et l'éthique : maîtrise des nuisances sonores, réseau d'aspiration raccordé aux machines, bois certifiés FSC et PEFC, choix de fournisseurs exclusivement costarmoricains... L'ensemble de toutes ces bonnes pratiques a permis à l'entreprise de recevoir plusieurs prix, et d'obtenir en 2012 le label « Produit en Bretagne ». Une reconnaissance qui n'enflamme pas le dirigeant. « Serait-on meilleur et plus heureux si on se développait toujours plus ? Je ne le pense pas. Notre objectif, c'est avant tout d'être capables de bien vivre au quotidien ».

Stéphanie Prémel



C'est dans cet atelier de 1280 m<sup>2</sup> que sont fabriquées les 300 cuisines annuelles.

PHOTO BRUNO TORREBIA

→ Cuisines Caradec  
Bordure RN12 - Sortie Callac  
10 Parc An Feuten  
22000 Grâces  
caradec-creations.com  
02 96 45 51 14

 Terre et Soleil à Yffiniac

# Le goût de l'authentique

À la fois biscuiterie, pâtisserie, caramèlerie et confiserie, Terre et Soleil cuisine de façon artisanale une étonnante gamme de gourmandises bretonnes commercialisées dans ses boutiques. Histoire d'un trio d'entrepreneurs ambitieux, portés par une indéfectible exigence de qualité et de transparence.

**K**ouign amann, confitures, quatre quarts, palets bretons, florentins, pains d'épices, caramel au beurre salé à tartiner ou en coulis, bonbons, paniers garnis... À Yffiniac, en bordure de la RN12, la boutique Brieuç, attenante aux ateliers de Terre et Soleil, attise la curiosité de nombre d'automobilistes, qui n'hésitent pas y faire escale pour déguster et s'approvisionner. Ces pures gourmandises sont soit bio, soit « conventionnelles », ces dernières étant cuisinées sans additif, sans conservateur, sans colorant ni gélifiant. À travers une large baie vitrée donnant sur l'atelier, le visiteur peut observer les employés occupés à préparer manuellement une multitude de recettes jalousement tenues secrètes. La marque et les magasins Brieuç sont nés en 2012, lorsque Thierry

Meuriot, ex-Pdg de Stalaven et deux anciens cadres de la firme, Éric Vautrin et Pierre Collet, s'associent pour reprendre la société Terre et Soleil. Cette entreprise confectionne des biscuits et autres gourmandises bio sous la marque Graine d'enVie, et d'autres pâtisseries sur un mode conventionnel sous la marque Biscuiterie de Saint-Brieuc. Les

## « Affirmer notre identité locale »

produits de Terre et Soleil sont commercialisés via un réseau de neuf boutiques en Côtes d'Armor (sept) et en Ille-et-Vilaine (deux). Les produits bio sont également référencés dans les grands réseaux d'enseignes bio, et les produits conventionnels sont de plus en plus présents en grandes

et moyennes surfaces. « Terre et Soleil est une 'pépité' qui correspond à nos valeurs, à savoir une qualité irréprochable et une identité forte, elle ne demandait qu'à être valorisée », confie Éric Vautrin, directeur et responsable marketing de l'entreprise, dont le Pdg et actionnaire majoritaire est Thierry Meuriot. Le troisième associé, Pierre Collet, dirige la production tout en élaborant de nouvelles recettes.

## La qualité avant tout

« Nous sommes tous trois très attachés à la région briochine, et nous voulions nous impliquer dans un projet de territoire, poursuit Éric Vautrin. En reprenant Terre et Soleil, nous nous sommes fixés pour objectif de valoriser et développer une culture d'entreprise exemplaire, intransigeante sur



PHOTO BRUNO TORREBIA

Pierre Collet, directeur de la production, Thierry Meuriot, Pdg, et Éric Vautrin, directeur et responsable marketing.

la qualité et arborant fièrement son identité bretonne ». Grâce à l'apport financier de la holding du Pdg Thierry Meuriot, le trio d'entrepreneurs s'engage très vite dans une stratégie d'investissements et de développement pour, à terme, conquérir le marché national, voire international. C'est ainsi qu'a été inaugurée, l'an dernier à Yffiniac, cette unité de production de 1 800 m<sup>2</sup> et sa boutique, pour un investissement de 1,8 M€. Éric Vautrin a également travaillé sur l'image de l'entreprise. « L'enseigne 'Biscuiterie de Saint-Brieuc' qui ornait la façade de nos magasins, a été remplacée par 'Brieuc, biscuiterie, caramèlerie, confiserie', pour mieux affirmer notre identité locale (Brieuc est l'un des sept saints fondateurs de la Bretagne - NDLR) et afficher l'étendue de la gamme de nos savoir-faire et de nos produits ». Aujourd'hui, les trois associés sont convaincus que cette nouvelle aventure offre de sérieuses perspectives de développement. L'objectif affiché sereinement par Thierry Meuriot est clair : « Nous comptons, d'ici à 2020, ouvrir trois nouvelles boutiques et atteindre 6 M€ de chiffre d'affaires, avec la perspective d'une extension de notre surface de production, et à la clé de nouvelles embauches ».

Bernard Bossard



PHOTO BRUNO TORREBIA

## Terre et Soleil (boutiques Brieuç)

5 rue du verger, 22120 Yffiniac  
02 96 77 04 49 | brieuc.net

### Activité

Création et production artisanale de spécialités bretonnes bio (marque Graine d'enVie) et conventionnelles (marque Brieuç), commercialisées dans les neuf boutiques Brieuç, en GMS et dans les réseaux de magasins bio.

### Effectifs

22 salariés en CDI ; 15 de plus en CDD en saison touristique (de Pâques à la Toussaint)

### Chiffre d'affaires

2,6 M€ (2014)

Tous les produits sont méticuleusement préparés à la main, sans additif, sans conservateur, sans colorant ni gélifiant.

*Fly me to the Moon...* Yves Jacq enchaîne les tubes dans son studio plérinais.



Un micro, une voix, des dizaines de tubes.

 50 ans de carrière

# Yves Jacq, homme orchestre

Depuis 50 ans, Yves Jacq enchaîne les dates en Côtes d'Armor pour faire danser toutes les générations. Anniversaires, mariages, couscous dansants, bals... L'homme orchestre aura assuré quelque 5 000 représentations pour faire danser plus d'un million de personnes avec ses reprises des sixties et des seventies. Retour sur la carrière de ce fringant sexagénaire.

« Je joue tous les styles et je m'adapte à toutes les situations », nous assure Yves Jacq en nous conduisant dans son petit studio situé au sous-sol de sa maison des Rosaires, à Plérin. Joignant le geste à la parole, l'homme orchestre s'installe devant son synthétiseur pour se lancer avec enthousiasme dans un enchaînement des tubes qu'il joue régulièrement depuis maintenant 50 ans : *Fly me to the Moon* et *New York New York* de Franck Sinatra, *Célimène* de David Martial, *Le Ciel, le soleil et la mer* de François Deguelt, *Georgia on my Mind* de Ray Charles... Volubile et intarissable, Yves Jacq nous ouvre ensuite les portes de son histoire, peu banale. Nous sommes

en 1960. Fasciné par la musique depuis tout petit, l'adolescent de 14 ans reçoit en cadeau un accordéon de ses parents, qui tiennent un petit bistrot près de Prat. « *Leurs clients ont été mon premier public!* ». Rapidement, l'accordéon ne le satisfait plus. Il apprend alors assidûment la batterie, plus attiré par le rock que par le musette. C'est à 17 ans que le jeune homme anime ses premiers bals dans le Trégor, aux côtés d'un ami accordéoniste. Sans délaisser la musique qui restera sa passion toute sa vie, il entre en apprentissage dans l'imprimerie à 16 ans. En parallèle, il intègre deux ans plus tard l'orchestre Eddy Russel, puis celui des Watson's. En 1973, il crée sa propre entre-

Samedi 7 mars, les convives de la soirée couscous organisée par le Football Club de Ploufragan ne vont pas tarder à arriver. Yves Jacq finit d'installer son matériel ...



PHOTO THIERRY JEANDOT

prise, l'Imprimerie Jacq, à Saint-Brieuc, qu'il dirigera pendant 25 ans, tout en continuant d'essaimer les salles du département. Toujours le même moteur : faire danser toutes les générations, d'abord avec ses orchestres, puis avec le groupe des Night Birds, pour se lancer finalement en solo à partir des années 80, accompagné de son seul synthétiseur, qui « *fait des choses qu'aucun musicien d'orchestre ne sait faire* ».

déplace la plupart du temps avec son « poulain », Johnny Junior, rencontré lors d'un karaoké qu'il animait à Binic en 2000. Depuis lors, il assure les premières parties du sosie vocal de Johnny Hallyday, mais également son secrétariat : « *Je suis son coach, et je m'occupe de ses papiers* ». Au total, des bals des années 60 avec les Watson's, aux soirées animées des années 2000, Yves a dû faire danser plus d'un million de personnes, avec plus de 5 000 dates données dans la France entière. Son répertoire, ce sont les grands tubes internationaux des sixties et seventies, qu'il maîtrise désormais du bout des doigts et de la voix. « *Le multi-générationnel, c'est ce que je préfère. Et je fais toujours des reprises. Pas de composition, c'est trop fatigant!* » poursuit notre homme, qui chante



Des affiches et photos de sa carrière musicale tapissent les murs de son studio, situé dans sa maison.

PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

aussi bien la valse, le madison, le rock, le twist, le disco, ou encore les années 80.

### La recette du succès

Une soirée animée par Yves Jacq, ça se passe comment ? « *En général, les soirées que j'anime sont des repas. Donc jusque 23h, j'alterne les pauses, pendant que les gens mangent, et les parties musicales* ». Évidemment, parfois les gens n'osent pas se lancer sur la piste. Mais Yves Jacq n'est pas homme à

**« J'ai toujours l'envie d'avoir envie »**

se laisser abattre pour si peu. « *J'ai des techniques. Déjà, je tamise les lumières. Le plus souvent, je démarre par un madison ou même un slow. Et puis je sais m'adapter exactement au public que j'ai en face de moi* ». D'un rock des Rolling Stones à une chanson de Joe Dassin en passant par un slow

langoureux, l'homme orchestre fait le grand écart avec toujours la même assurance, en essayant de coller au maximum à la voix originale. Une recette qui fonctionne visiblement bien : « *Il y a toujours une super ambiance* ». Il y a bien parfois quelques couacs, tout de même ? « *Très rarement, une fois par an, tout au plus* ». Ce n'est pas le Football Club de Ploufragan qui dira le contraire : voilà 31 ans que le club fait fidèlement appel à lui chaque année pour animer ses soirées dansantes.

À la retraite depuis sept ans, Yves Jacq a levé le pied. « *Je me concentre sur les premières parties de Johnny Junior, sur un rythme d'une soirée par week-end environ. Et je continue d'assurer quelques dates en solo* ». Après 50 ans de carrière d'animation musicale, qu'est-ce qui fait encore courir notre homme, à l'heure où il pourrait couler des jours tranquilles ? « *La contrepartie, c'est qu'il y a toujours les éloges. Si le public aime ce que je fais, c'est gagné. Je dirais même que*

*le retour du public est plus important que la musique* ». Un public composé majoritairement de personnes de sa génération, « *mais aussi de jeunes, qui viennent voir Johnny Junior* », souligne-t-il. Pour eux, pour sa famille qui l'a toujours soutenu, pour ses nombreux amis, il vient de sortir un CD à 500 exemplaires. Tant qu'il aura la santé, notre fougueux sexagé-

naire espère continuer à réjouir son public. « *Je peux encore faire dix ans* », estime-t-il. « *Comme dirait Johnny, j'ai toujours l'envie d'avoir envie* ». ■

Stéphanie Prémel

→ Pour contacter Yves Jacq  
02 96 74 59 08

Dans son studio, avec sa batterie des années 60.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Isabelle Ellis a publié deux livres pour enfants, avec pour personnage central, un petit garçon de 8 ans, Archibald. Elle est également l'auteur de deux livres pour adultes. Un troisième devrait sortir avant l'été.



PHOTO THIERRY JEANDOT

 Isabelle Ellis, psychothérapeute

## La cause des enfants

Psychothérapeute spécialisée dans l'enfance, Isabelle Ellis est née à Rochefort. Briochine depuis l'âge de 5 ans, elle est à l'origine du réseau Arc en ciel, créé en 2004 à Saint-Brieuc. Elle est aussi l'auteur de nombreux livres pour adultes et pour enfants.

« Quand un enfant se lève, vient vous serrer dans ses bras, et vous dit 'merci !'

Merci ! je ne fais plus de cauchemars ; que peut-il y avoir de plus gratifiant ? ». Psychothérapeute auprès de patients, dont plus de 70 % sont des enfants, Isabelle Ellis vit son métier avec passion.

Une vocation qui s'est construite par étapes. Infirmière de formation, elle exerce d'abord en milieu hospitalier, puis dans l'Éducation nationale, où elle est frappée de voir à quel point « certains élèves se retrouvent en naufrage ». Pour tenter d'apporter une réponse, elle complète sa formation par un DU en santé publique et santé communautaire. Puis, en 2001, elle entreprend des études de psychologie, suivies d'un certificat en psychologie de l'enfant. En 2004, ne pouvant agir comme elle le voudrait face à ce qu'elle considère comme « une urgence », elle quitte l'Éducation nationale, et se lance comme psychothérapeute spécialisée dans l'enfance et l'adolescence.

La même année, elle crée dans la région briochine le réseau Arc en ciel. Celui-ci s'adresse aux enfants âgés d'au moins 4 ans, susceptibles de présenter des troubles spécifiques des apprentissages. À savoir la dyslexie, la dyspraxie, les troubles de l'hyperactivité, etc. Objectif du

réseau : coordonner les acteurs de santé autour de cette thématique. « On met en relation l'école, le médecin, le psychologue, l'ergothérapeute, tous les professionnels. Il s'agit de repérer le plus tôt possible ces enfants, car plus on intervient en amont, mieux c'est », explique Isabelle Ellis.

### « Faire de l'accompagnement éducatif »

Derrière Arc en ciel, il y a aussi un constat selon lequel 15 % des jeunes sont en grand échec scolaire, tandis que 10 à 15 % des enfants ont des troubles spécifiques des apprentissages. « Nous avons montré qu'il existait une corrélation entre les deux. Grâce à une évaluation, nous avons également constaté que les premiers enfants suivis par le réseau, à notre plus grande joie, s'en sont très bien sortis ».

Engagée auprès des enfants avec Arc en ciel, Isabelle Ellis ne l'est pas moins au sein de son cabinet. Résumant sa pratique, elle fait sienne la phrase de Françoise Dolto : « Il n'y a pas d'enfant difficile, il n'y a que des parents en difficulté avec l'éducation de leurs enfants ». De

fait, constate-t-elle, « les enfants avec une pathologie ne représentent pas 10 % de mes consultations. Le reste, ce sont des troubles éducatifs. Quand on discute avec les parents, on se rend compte que ce qu'ils vivent impacte directement le comportement de leurs enfants. Il s'agit surtout de faire de l'accompagnement éducatif. C'est par exemple toute la question des repères et des limites à donner à l'enfant ».

Isabelle Ellis est aussi l'auteur de plusieurs livres. Un premier récit autobiographique, *La boîte à bisces*, est sorti en 2005 sur le thème de l'inceste. Il est suivi en 2008 par *La grenouille et le crapaud*, un roman sur l'adultère empli d'humour et de tendresse. Un autre roman, intitulé *La décision*, devrait quant à lui sortir avant l'été, sur le thème de l'infanticide, à travers la question difficile des bébés congelés : ou comment une femme en vient justement à prendre une telle décision.

### « Parler tranquillement de la mort »

Isabelle Ellis a également publié deux livres pour enfants, avec pour personnage central, un petit garçon de 8 ans, Archibald. Dans *Archibald et grand-père des étoiles*, sorti à la fin de l'année dernière, l'enfant se retrouve confronté

pour la première fois à la mort. Une épreuve qu'il surmonte grâce au soutien et à l'amour de ses proches. « Si on est capable de parler tranquillement de la mort, forcément on en a moins peur », assure la psychothérapeute, expliquant construire ses livres autour de deux niveaux de lecture. « Je fais un important travail de retranscription du langage des enfants, à travers les mots qu'ils utilisent et la façon si particulière qu'ils ont de les poser dans la phrase. Ensuite, il ne faut pas que ce soit trop infantilisant pour les adultes qui les lisent. Au final, c'est un dialogue où les deux univers, celui de l'enfant et de l'adulte, s'interrogent mutuellement ».

Ses livres, elle les fait toujours illustrer par des enfants. « Cela me permet de les rencontrer, de leur faire lire mon histoire, et ainsi de voir si ça tient la route ». Les prochaines aventures du petit garçon de 8 ans s'intituleront *Archibald et les carabistouilles*, sur les bêtises des enfants et autres gros mots. Car Isabelle Ellis le reconnaît volontiers, elle aime rire et faire rire. Tout « en faisant passer des messages ».

Laurent Le Baut

## Accompagnement des déficients visuels

# Un savoir-faire à la carte

Depuis son ouverture en 2008, le Service d'Accompagnement à la Vie Sociale (SAVS) pour déficients visuels a accompagné 126 Costarmoricains. Porté par l'établissement de La Villeneuve Sainte-Odile, à Plénée-Jugon, il a pour objectif d'accompagner ses usagers dans leur quotidien et dans leur cadre de vie.

**A**u domicile, dans le cadre des loisirs, des relations sociales... Le SAVS apporte des réponses spécifiques à des besoins particuliers et facilite l'accès aux aides techniques spécialisées (lecture basse vision, aide vocale, braille, etc.) « Toutes les personnes font l'objet d'une orientation de la Maison départementale des personnes handicapées, qui autorise notre intervention, indique Chrystelle Lantheaume, chef du service et psychologue. Nous sommes soumis à un agrément du Département, qui définit les critères. En l'occurrence, 56 places, dont 36 sont financées. Destiné aux 20/60 ans, le SAVS peut rencontrer les personnes jusqu'à 75 ans, mais uniquement dans le cadre réduit d'une évaluation des besoins et à condition que la défi-

ciencie ait commencé avant 60 ans ». Celles qui sont intégrées au service bénéficient alors d'un projet personnalisé d'évaluation et d'accompagnement, et ont accès à la Prestation de compensation

**« La souffrance psychologique de la perte de la vision est immense »**

du handicap (PCH), permettant de financer l'acquisition du matériel nécessaire. Ergothérapeute, instructrice en locomotion, instructrice en autonomie de la vie journalière (avéjiste)... Une équipe pluridisciplinaire favorise le maintien à domicile et l'autono-

mie. « Hormis le besoin d'écoute, la priorité des personnes est de ne pas tout perdre dans leur capacité à être en relation avec le monde, souligne Chrystelle Lantheaume. À leur entrée au SAVS, certains n'ouvrent plus leur courrier depuis longtemps, d'autres ne sortent plus de chez eux depuis des années... Sans oublier la souffrance psychologique de la perte de la vision qui est immense et dont il est parfois difficile de prendre soin ».

### Gagner son autonomie

Dans son appartement de Saint-Quay-Portrieux, Denis Garignon s'est aménagé son espace bureau: ordinateur portable, romans... Car malgré sa rétinopathie pigmentaire qui réduit son champ de vision à moins de deux degrés, il continue de lire et de surfer sur Internet. « Quand j'ai été orienté vers le SAVS en 2010, je souhaitais



PHOTO THIERRY JEANDOT

avant tout des aides techniques. Au départ, j'étais réticent à l'idée d'être suivi par ce service et j'ai vécu cela comme une intrusion dans ma vie car, jusque-là, j'avais géré seul mon handicap. Mais au fur et à mesure, j'ai réalisé l'importance de leur aide! Aujourd'hui, je dispose de tout le matériel, mais j'ai dû attendre deux ans, je n'y croyais plus! Au bout du compte, cela a été positif; monter un dossier de demande d'aide sans le SAVS me paraît impossible tant c'est complexe ». Adaptation du logement, organisation des placards, pratique du jardinage, manger proprement, etc. Toutes les clés d'une vie quotidienne autonome sont à disposition en fonction des situations. Si certaines n'ont pas été nécessaires à Denis Garignon, d'autres lui ont été indispensables. « À 60 ans, j'ai eu une dérogation pour un accompagnement supplémentaire de deux ans, car je n'étais pas encore vraiment 'opérationnel', surtout moralement. Car la maladie dont je suis atteint ne cesse d'évoluer dans le mauvais sens. Or, les groupes de parole sont très importants. On se retrouve entre personnes souffrant du même handicap et on parle en toute liberté des problèmes rencontrés au quotidien. Sinon, on se sent souvent seul. Pour beaucoup d'entre nous, le regard des autres est difficile à supporter. J'ai réussi à me débarrasser de ce problème grâce au SAVS. Et aujourd'hui, j'accepte de me déplacer avec ma canne blanche, chose que je refusais depuis plusieurs années ».

Veronique Rolland



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dans le cadre de son accompagnement, le matériel de Denis Garignon a été quasi entièrement pris en charge, à hauteur de 3960 € pour un coût total de 4600 € : caméra d'agrandissement informatique, logiciel spécialisé, loupe éclairante.

Une partie de la chaussée et des ouvrages d'art a déjà été réalisée.



PHOTO THERRY JEANDOT

## Rocade d'agglomération de Saint-Brieuc La jonction avec la RN12 pour 2017

**M**ercredi 4 mars, le Conseil général proposait un point sur l'état d'avancement des travaux de la rocade de déplacements briochine, en présence de nombreux élus départementaux, de Gérard Lahellec, vice-président de la Région et de Marie-Claire Diourou, vice-présidente de Saint-Brieuc Agglomération. Longue de 16 km et contournant l'agglomération par le sud, cette rocade a pour principaux objectifs de délester le trafic de la RN 12 au niveau de l'agglomération, d'offrir de nouvelles perspectives de développement économique au sud (notamment la Technopole d'Armor et

le parc d'activités des Châtelets à Ploufragan) et à l'ouest (nouveau quartier des Plaines-Villes à Saint-Brieuc), et de faciliter l'accès au quartier de la gare, dans la perspective de l'arrivée de la ligne à grande vitesse qui mettra Saint-Brieuc à 2h 15 de Paris en 2017. Pour l'heure, 5 km de la première phase de ce chantier, à l'est de l'agglomération, ont été livrés et ouverts à la circulation, entre la Technopole d'Armor à Ploufragan et la Croix-Gibat à Tréguieux. Preuve de la cohérence du projet, la circulation sur ce tronçon est déjà de 13 500 véhicules par jour. Reste à achever les deux derniers kilomètres de cette pre-

mière phase en reliant l'échangeur de la Croix-Gibat à la RN12, au niveau de l'échangeur du Perray, à Yffiniac. Une partie de la chaussée et des ouvrages d'art (ponts) a déjà été réalisée. L'achèvement de ce tronçon est notamment très attendu par les riverains de la RD10, qui voient encore défiler un grand nombre de camions sous leurs fenêtres. Les travaux de cette section Croix-Gibat - Le Perray avancent aujourd'hui à un rythme soutenu, le terrassement et la chaussée devant être achevés avant la fin de l'année. Les équipements routiers, ainsi que le pont chevauchant la voie de chemin de fer devraient être livrés

en 2016. Quant à l'échangeur du Perray, qui bénéficie d'un cofinancement de l'État, il sera livré en 2017, assurent les élus. La RN 12 sera alors reliée à la section est de la rocade (7,5 km), jusqu'à la technopole de Ploufragan, par une route à deux fois deux voies. Au total, cette première phase, qui représente la moitié du tracé complet de la future rocade, représente un investissement de 89 M€, financé à 70 % par le Département, les 30 % restant étant cofinancés principalement par Saint-Brieuc Agglomération, avec la participation de l'État et de la Région. ■



PHOTO THERRY JEANDOT

L'an dernier, Damien Rousteau a bénéficié du Pass'Engagement, en s'engageant comme bénévole au sein de l'association Microtel - Informatique - dans le quartier de Castel Pic à Guingamp.

### Coup de pouce financier aux 18-25 ans Comment bénéficier du Pass'Engagement ?

➤ Le Pass'Engagement, initié en 2013 par le Département, est un dispositif permettant à des jeunes âgés de 18 à 25 ans de se voir allouer une bourse pouvant aller jusqu'à 2 000 €, pour financer un projet personnel ou professionnel (formation, permis de conduire, logement...). Pour bénéficier de cette aide, le jeune doit en contrepartie s'engager bénévolement au sein d'une association, à raison de 2 à 3 h par semaine, dans une action se situant impérativement dans le domaine du service rendu à la personne, au sens large du terme: aide aux devoirs, encadrement d'activités sportives ou culturelles, interventions auprès de personnes âgées ou handicapées, actions de solidarité en direction des plus démunis... Cet engagement devra s'effectuer de septembre 2015 à juin 2016. Les dossiers de candidature sont d'ores et déjà disponibles en téléchargement sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr), ou dans l'une des cinq

Maisons du Département (coordonnées en p 3 de ce magazine). Attention: la date limite de dépôt des dossiers dûment complétés est fixée au jeudi 7 mai, dernier délai. Les postulants au Pass'Engagement seront ensuite reçus pour un entretien de motivation par le conseiller technique Sport et Jeunesse de leur territoire.

L'année dernière, 130 jeunes Costarmoricains ont bénéficié de ce dispositif, pour une bourse moyenne de 1 843 €. Un coup de pouce non négligeable. ■

➔ Informations et dossiers de candidature sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr) rubrique citoyenneté / la jeunesse

 Au collège Jean-Monnet de Broons

# De vieux murs pleins de vie

En septembre prochain, les collégiens de Broons s'installeront dans un nouvel établissement flambant neuf. Dans quelques mois, l'ancien collège fermera donc ses portes. Pour l'heure, avec leur professeur d'arts plastiques, les élèves s'approprient les murs du vieux bâtiment.

« Notre collège va fermer ses portes, mais au moins, on laisse notre marque », remarque Émilie en présentant l'œuvre murale qu'elle a créée avec Enora, Erinne, Diandra, et Élise, quatre autres élèves de la 3<sup>e</sup>C. Sur ce mur de l'étage consacré aux langues vivantes et au latin, figurent une multitude de citations choisies par le petit groupe, dont l'une, percutante, résume à elle seule le projet conduit par leur professeur d'arts plastiques, Christophe Litou: « *Le renouveau de toute chose commence toujours par une fin* ». Dans quatre mois à peine, ils quitteront définitivement le vieux collège, laissant derrière eux leur œuvre collective, pour intégrer un établissement flambant neuf, construit par le Département à quelques pas de là.

## S'approprier tous les espaces

S'il est parfois difficile de quitter un lieu, Christophe Litou y a surtout vu « *un challenge formidable*

qui n'arrive pas souvent pour un professeur d'arts plastiques. On peut sortir de la classe tout le temps, c'est une vraie aubaine ». Depuis septembre dernier, il investit tous les étages du collège avec les élèves. L'enseignant est de ceux qui savent embarquer les équipes dans des projets fédérateurs qui donnent envie aux élèves de mobiliser leur énergie. « *On ne travaille jamais seuls, tempère Christophe Litou. Sans la bienveillance de Rose-Marie, l'agent de service qui fait le ménage de ma salle, je n'aurais pas pu mettre en place ce projet un peu fou, qui salit quand même pas mal. Et sans le feu vert et l'appui inconditionnel de Madame Valet, la principale, et Monsieur Lerain, le gestionnaire, je n'aurais pas pu me lâcher autant pour investir les espaces avec les élèves* ».

En déambulant dans le vieux bâtiment, on peut voir des pochoirs de Jack Sparrow, M Pokora, Rihanna, Marilyn, une porte aux couleurs du Royaume-Uni, un mur de motifs,

Inciter les élèves à s'approprier les murs de leur établissement : « *un challenge formidable* » pour Christophe Litou, professeur d'arts plastiques.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## « On laisse notre marque »

une peinture représentant les Simpsons... Au rez-de-chaussée, un canapé en trompe-l'œil a été dessiné à l'endroit même où aiment s'asseoir de nombreux élèves. Dessiné sur le mur d'en face, un écran de télévision. « *On devait*

définir le lieu. Comme beaucoup d'élèves s'assoient là pendant les pauses, on a décidé de dessiner un canapé », explique Juliette, aux côtés de Tiphaine et Gwenola, en 3<sup>e</sup>C également.

« *Tout l'enjeu de ce projet, résume Christophe Litou, c'est d'amener les élèves à se dire qu'il faut préserver ce lieu et non pas le saccager. Même si on sera amenés à le quitter, il est important que l'espace reste propre et bien préservé pour pouvoir y travailler dans de bonnes conditions* ». Si le lien entre l'œuvre et l'espace est inscrit au programme des 3<sup>e</sup>, les murs sont devenus des écrans pour l'ensemble des élèves, puisque chaque niveau de classe va pouvoir travailler sur ce projet, et laisser sa patte sur les murs. Comme le souligne Enora, « *c'est une bonne idée de montrer notre créativité, au lieu de laisser les murs neutres* ». Liza, elle, est « *fière d'avoir créé une œuvre que tout le monde peut voir tous les jours* ». Des élèves bien dans leurs murs : mission accomplie pour Christophe Litou.

Stéphanie Prémel



PHOTO THIERRY JEANDOT

Diandra, Erinne, Élise, Émilie et Enora, élèves de 3<sup>e</sup>C, devant l'œuvre qu'elles ont créée.

 **Maison de la Rance**

# Une fenêtre sur la flore et la faune

Posée sur une prairie de deux hectares, en bordure du quai Talard longeant le fleuve sur le port de Dinan-Lanvallay, la Maison de la Rance est labellisée Maison nature par le Département. Une reconnaissance de la qualité des activités et des animations menées, autour de la découverte de la Rance et de sa vallée.



Si l'équipe d'animateurs consacre une bonne partie de son temps aux scolaires, elle entend bien accueillir un nombre croissant de touristes.

PHOTO THIERRY JEANDOT

« Être détenteur du label du Département nous permet de bénéficier du réseau des six Maisons nature des Côtes d'Armor, explique Méline Péan, responsable de la gestion et de l'accueil du lieu. Son obtention répond à plusieurs critères à travers un cahier des charges rigoureux, et nous permet d'avoir un soutien financier du Département, soit 33 600 € par an pour un budget de fonctionnement de 234 000 € ».

Propriété de Dinan Communauté, la Maison de la Rance offre au visiteur un espace lui permettant de remplir efficacement ses missions : une salle d'exposition permanente de 300 m<sup>2</sup>, relatant l'histoire de la vallée de la Rance à travers sa faune et sa flore et entièrement repensée en 2011 (interactivité renforcée, bornes multimédia...), une salle d'exposi-

tion temporaire, deux salles pédagogiques et une boutique nature. Pour les activités extérieures, deux bateaux et deux mini-bus permettent d'organiser des sorties de groupes. Sans oublier un rucher-école qui propose des stages de formation. « Cette Maison est un outil des collectivités territoriales, permettant de promouvoir le territoire, souligne Pascal Perrin, vice-président de Dinan Communauté en charge des maisons nature. Cet objectif recouvre deux volets importants. D'une part l'éducation des jeunes, mais également le volet touristique que nous devons renforcer, notamment par une attractivité des tarifs qui ne doivent pas constituer un frein ». Des tarifs entièrement revus à la baisse pour la saison qui s'annonce.

## D'ateliers en découvertes

Diplômés dans les domaines de l'animation nature, de la gestion et protection de la nature,

de l'interprétation de la nature ou de l'animation littorale, tout au long de l'année, les trois animateurs de l'équipe pédagogique consacrent une grande part de leur activité aux scolaires (mater-

« Un outil permettant de promouvoir le territoire »

nelles, primaires, secondaires, IME). « L'eau, l'énergie, la forêt... Les thématiques sont variées, reprend Méline Péan. L'objectif étant de les sensibiliser à l'environnement, la biodiversité... Nous considérons que si nos différents publics apprennent comment fonctionnent le monde animal ou végétal, ils le respecteront davantage ». Ainsi, chaque année, près de 210 classes sont accueillies, soit 6 000 élèves. Pour autant, le grand public n'est pas laissé de côté. Pendant les vacances scolaires, de nombreuses sorties à thèmes

sont proposées. Du plus classique avec l'observation des oiseaux, au plus original avec la découverte de la forêt la nuit, ou un parcours autour des plantes qui se mangent et qui guérissent... Et si de nombreuses animations rencontrant un vif succès sont reconduites d'une année sur l'autre, pas question de rester sur un programme figé. « En 2014, nous avons installé dans la salle d'exposition une ruche vitrée, permettant d'observer les abeilles dans leur habitat, poursuit Méline Péan. Parmi les sorties natures, nous lançons notamment une thématique autour de la photo nature. Nous mettons également en place un verger pédagogique destiné à promouvoir la diversité des variétés locales. Avec 80 arbres et 60 variétés, il sera pleinement opérationnel en 2017 ».

■ Véronique Rolland

➔ Maison de la Rance  
02 96 87 00 40  
maison.rance@dinancommunaute.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les Ateliers du Cœur

# Projets de vie

À Saint-Brieuc, les Ateliers du Cœur redonnent à des personnes éloignées de l'emploi l'envie et les outils pour une vraie réinsertion professionnelle, avec pour leitmotiv la confiance. Confiance en soi, confiance envers les autres.

Quelques années de galère, des contrats précaires, des problèmes de santé qui l'ont contrainte d'abandonner une formation de menuisier... Leslie - 37 ans et une foi inaltérable en l'avenir - travaille et se forme depuis juin 2014 dans l'atelier menuiserie des Ateliers du Cœur. « La menuiserie, c'est mon truc, j'adore le travail du bois. J'étais au RSA quand Pôle Emploi m'a dit que les Ateliers du Cœur recrutaient en contrat d'insertion un menuisier d'agencement. C'est comme ça que je suis arrivée ici. J'ai renoué avec mon rêve. Bertrand, mon formateur, m'a permis de beaucoup progresser, je vais même bientôt m'attacher à la réalisation d'un escalier ». Grâce aux Ateliers du Cœur, Leslie vient d'obtenir son diplôme *Différent et compétent*, validant ses acquis professionnels, un atout de plus pour démarrer en septembre une formation rémunérée de huit mois avec l'Afpa (Association pour la formation professionnelle des adultes), débouchant sur un BEP de menuiserie. « Les Ateliers ont fait les démarches auprès de l'Afpa, poursuit Leslie, et en plus ils ont obtenu un financement pour me permettre de passer le permis de conduire. Je sais maintenant que je pourrai bientôt faire autre chose que caissière à temps partiel. Les Ateliers m'ont fait confiance et du même coup, j'ai repris confiance en moi. Je leur suis vraiment reconnaissante, ils m'ont permis de rebondir à un moment où j'allais craquer ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Leslie vient d'obtenir son diplôme *Différent et compétent*, et démarrera en septembre une formation débouchant sur un BEP de menuiserie.

Créés il y a vingt ans à Saint-Brieuc, les Ateliers du Cœur ont le statut de chantier d'insertion, conventionné par l'État. À ce titre, ils bénéficient de subventions de l'État et du Département. Ils emploient aujourd'hui 36 salariés en CDDI (contrat à durée déterminée d'insertion), en vue d'une insertion professionnelle dans plusieurs domaines : cuisine, couture, menuiserie, équipement de la maison.

## 4 200 heures de formation pour les 36 salariés

« Nos salariés ont bénéficié en 2014 de 4 200 heures de formation sur leur temps de travail, ainsi que de nombreuses sessions de remise à niveau scolaire, explique la directrice Véronique Corbel. Il faut aussi souligner l'importance du diplôme *Différent et compétent*, c'est un véritable catalogue de leurs savoir-faire et de leurs aptitudes à accéder

à une formation plus poussée. Pour autant, au-delà du volet formation, nous travaillons avec eux sur un

## « Se fixer des objectifs »

projet de vie dont l'employabilité constitue le point de départ ». La confiance, dont Leslie nous parlait plus haut, est le leitmotiv des Ateliers. « Les encadrants sont là pour instaurer un climat de respect, de confiance et de bienveillance, pour permettre à des personnes fragilisées de 'baisser la garde', de ne plus être sur la défensive et de retrouver l'envie de se fixer des objectifs », ajoute Nicole Lambert, administratrice déléguée nationale des Ateliers. Aujourd'hui, les Ateliers du Cœur se projettent dans l'avenir, avec la perspective d'un départ de leurs

locaux quelque peu vétustes du Boulevard de l'Atlantique, pour s'installer dans le nouveau quartier des Plaines-Villes, dans un bâtiment dont Saint-Brieuc Agglomération devrait lancer le chantier cette année. « Un autre projet qui nous tient à cœur sera de développer notre mission d'insertion auprès des femmes, dans des domaines comme la restauration, la blanchisserie et les services à la personne », conclut Véronique Corbel.

Bernard Bossard

## Bénévoles bienvenus

Les Ateliers du Cœur recherchent des bénévoles ayant des connaissances dans les domaines suivants : hygiène et sécurité au travail, mécanique automobile, informatique, recherche de mécénats locaux, administration, développement commercial.

➔ Véronique Corbel  
au 02 96 78 22 20



La Cité accueille une centaine d'événements chaque année, comme le Forum de l'alternance, en février dernier.

PHOTO THIERRY JEANDOT

## La cité des Métiers

# Trouver sa voie, à tout âge

La cité des Métiers des Côtes d'Armor est un service public unique en Bretagne en matière d'information sur les formations et les métiers. Du collégien au demandeur d'emploi, du salarié en quête de reconversion à la personne voulant créer son activité, chacun y bénéficie de conseils personnalisés et d'un exceptionnel centre de ressources. De quoi affiner son projet et se donner les moyens - et la motivation - de le concrétiser.

**A** 42 ans, Stéphane, Briochin d'origine, est à un tournant de sa vie. « Cela fait une semaine que je viens ici chaque jour. C'est mon frère qui m'a donné le tuyau. Après 25 ans dans la restauration en Angleterre, j'ai décidé de revenir en Côtes d'Armor pour me former et changer radicalement de métier. Et je suis ouvert à tout. Ce que j'apprécie ici, c'est la disponibilité et la compétence des conseillères, et le système de recherche sur Internet, qui permet un accès instantané à tout ce qui peut exister en matière de formations, de métiers, de débouchés. C'est hyper motivant. J'ai déjà une piste pour une formation d'agent de sécurité pour laquelle j'espère obtenir un financement de Pôle-Emploi ».

La cité des Métiers s'adresse à tous les publics: d'une part toute personne en recherche d'emploi, de formation, salariée en quête d'une reconversion professionnelle, ou désirant créer sa propre activité; d'autre part les collégiens, lycéens et étudiants, qui peuvent venir en groupe avec leur établissement ou individuellement de leur propre initiative. Chacun peut y être reçu sans rendez-vous, de façon anonyme et gratuite, en entretien par une conseillère à la vie professionnelle.

### Première étape : mieux identifier son projet

« Nous sommes là pour conseiller tous ceux qui se posent des questions sur leur vie professionnelle, explique

Accompagné de sa mère Karine, elle-même bénéficiaire des conseils de la Cité, Julien est venu chercher de l'aide afin de rédiger sa lettre de motivation pour un stage.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pauline Rouxel, l'une des conseillères. Lorsque je reçois quelqu'un, la première étape consiste à l'aider à mieux identifier son projet, puis on passe au 'mode exploration' en

se posant les questions 'comment je peux accéder au métier' ou encore 'comment je peux faire financer la formation pour y accéder'. Pour autant, nous ne sommes pas là pour



PHOTO THIERRY JEANDOT

Premier contact entre Sarah, qui entame une démarche de reconversion, et Pauline Rouxel, conseillère à la vie professionnelle.

accompagner les personnes dans leurs démarches, nous sommes en quelque sorte une première porte d'entrée où l'on conseille, informe et oriente les personnes vers les organismes auprès desquels elles doivent faire des démarches. Les gens apprécient ce service, nous avons d'ailleurs beaucoup d'adultes qui sont déjà venus pour eux-mêmes, et reviennent quelque temps après avec leur enfant, pour lui faire bénéficier de nos conseils ».

C'est le cas de Karine, venue de Plélo avec son fils Julien, 14 ans, en première année de bac pro informatique. « Quand je me suis retrouvée sans emploi, confie Karine, je suis venue assister à plusieurs réunions consacrées à la présentation de différents métiers et, après un entretien individuel et des recherches sur Internet, j'ai fini par me décider à suivre une formation dans le domaine administratif, dispensée par le Gref Bretagne<sup>(1)</sup>. Je commence la semaine prochaine. Aujourd'hui, c'est pour Julien que nous sommes là ». Julien cherche un stage d'un mois en demi pour la fin de l'année scolaire. « On a travaillé avec la conseillère sur ma lettre de motivation, précise Julien. Si ma mère n'avait pas connu la cité des Métiers, j'aurais été bien embêté. Dommage que le lycée n'ait pas emmené ma classe ici, pour voir tout ce qu'on peut y trouver ».

Près de 20 000 personnes sont ainsi venues à la Cité en 2014. « Depuis 2009, la fréquentation a progressé de 40 %, indique la directrice Annabelle Rousseau. Nous sommes de plus en plus connus, mais nous avons encore une bonne marge de progression.

Nous menons un gros travail de communication auprès des collègues - dont le Département prend en charge les déplacements de groupes - des lycéens, des missions locales, mais aussi des professionnels qui viennent régulièrement présenter au public leurs métiers.

## Une centaine d'événements par an

En revanche, c'est plus compliqué de toucher les salariés, et nous avons un déficit de reconnaissance de la part de certaines collectivités. Pourtant, il faut que les Costarmoricains aient conscience que nous sommes un centre de ressources unique en Bretagne, avec 15 ans d'expertise dans le domaine de la formation et de l'emploi. De plus, outre les démarches individuelles, nous organisons une centaine d'événements par an, dont une bonne partie en visioconférence avec

Grâce aux outils de recherche, Stéphane a déjà une piste de formation d'agent de sécurité.

les Maisons du Département, et en proposant des réunions et des forums aux quatre coins des Côtes d'Armor ».

### « Après ce premier contact, je reviendrai »

Sarah, Lamballaise de 24 ans, vient ici pour la première fois : « Je connais la Cité parce que mon collègue nous y avait emmenés. Je travaille dans la vente, mais je veux me reconverter dans une voie qui correspondra mieux à mes attentes, même si je ne sais pas encore d'idée précise. Je sors d'un entretien avec Pauline, la conseillère. Ce n'est qu'un premier contact, j'aurai d'autres entretiens avec elle. De plus, avec les ordinateurs en libre-service, je peux déjà avoir un accès instantané à tous les sites d'organismes spécialisés dans la formation, avec notamment des fiches-métiers très bien faites ».

Créée en 2000 sous l'impulsion de Pascal Pellan, alors secrétaire général de la Chambre de Métiers, la cité des Métiers fut la première structure décentralisée de sa grande sœur de la Villette à Paris. « Je suis convaincu que si la cité des Métiers des Côtes d'Armor a été la première Cité décentralisée (on en compte maintenant plus de 50 en France et en Europe - NDLR), c'est parce que ce qui fait la force de notre département, c'est son intelligence collective », indique Pascal Pellan, citant cette maxime de Paul Valéry : « Dans la vie, il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rencontres ». Des rencontres avec

des partenaires très impliqués, en l'occurrence le Département, qui a repris à son compte en 2007 la gestion et l'animation de la Cité, avant d'ériger l'Espace Sciences et Métiers et de l'y installer en 2009. La Cité, financée à 87 % par le Département<sup>(2)</sup> dispose aujourd'hui d'un vaste espace proposant des postes informatiques en libre-service, d'un très large choix d'ouvrages et de revues spécialisés. De plus, des salles de réunion et de conférences permettent d'accueillir les nombreux rendez-vous et événements organisés par la Cité. Pour en savoir plus et connaître l'agenda des rendez-vous à venir, le site internet de la cité des Métiers, véritable service public d'information ouvert à tous, une visite s'impose sur son site internet, aussi attractif que détaillé.

Bernard Bossard

(1) Groupement Relation Emploi-Formation, financé par la Région et l'État.

(2) Budget annuel de 600 000 €, dont 525 000 € du Département, 45 000 € de la Région et 30 000 € de Saint-Brieuc Agglomération.

➔ Cité des Métiers  
à l'Espace Sciences et Métiers,  
Technopole d'Armor,  
6 rue Camille Guérin, 22400, Ploufragan  
02 96 76 51 51.

Ouverte, sans rendez-vous, les lundis  
et mardis de 13 h 30 à 17 h 30; le mercredi  
de 10 h à 12 h et de 13 h 30  
à 17 h 30; le jeudi de 13 h 30 à 17 h 30;  
le vendredi de 10 h à 17 h.

Informations et agenda des événements sur  
citedesmetiers22.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Barrage hydroélectrique de Guerlédan

# Histoire d'une construction hors normes

Du mois de mai jusqu'en octobre, le lac de Guerlédan, à Mûr-de-Bretagne, sera totalement à sec, laissant place à une vaste vallée dénudée de 304 hectares. Le temps pour EDF de procéder, 25 ans après la dernière vidange, à l'examen technique complet du barrage hydroélectrique. Un ouvrage construit sur le Blavet entre 1923 et 1930, grâce à la volonté de quelques hommes visionnaires.

L'histoire du barrage hydroélectrique de Guerlédan est avant tout une histoire d'hommes. Une histoire de rencontres. En guise de personnage central, il y a Auguste Leson. Cet ingénieur, originaire de Pontivy, diplômé de l'École supérieure d'électricité, recherche vainement un travail à son retour de la Grande guerre. Habitué à courir la campagne à pied ou à bicyclette, il raconte dans ses mémoires, publiées aux éditions des Montagnes noires en 2002, qu'il se dirigeait souvent vers le Haut-Blavet, avec l'intuition qu'il y avait là quelque chose à faire, en observant la rivière et les chutes des écluses. Un jour, alors qu'il revient à bicyclette, intervient la rencontre providentielle avec Stéphane Strowsky, professeur de philosophie au lycée de Pontivy. Ce dernier lui parle de Joseph Ratier, sous-préfet de Pontivy : « Figurez-

vous qu'il a imaginé de barrer le Blavet à l'écluse de Guerlédan pour faire une grande usine électrique ! Allez donc le voir. Il vous amusera et vous accomplirez une bonne action, car tout le monde

## « Très peu de barrages de cette importance à l'époque »

le fuit : il s'est mis à dos son préfet et les hommes politiques de la région avec son projet loufoque ». Alors que personne ne prend Joseph Ratier au sérieux, Auguste Leson comprend que le sous-préfet voit juste. « L'ingénieur se dit que c'est une idée géniale, car monter un ouvrage de 45 mètres de haut dans un environnement le plus contraint possible, ne pouvait se faire que dans une vallée ou une gorge. Or, entre Bon-Repos et l'écluse de Moulin neuf, la vallée profonde se caractérise précisément par un dénivelé de 41,87 mètres », explique le romancier et chef des travaux à la CCI, Jean-Paul Le Denmat, auteur d'un livret sur l'histoire du barrage de Guerlédan, diffusé dans les offices de tourisme de Loudéac, Pontivy et Rostrenen.

### La « houille blanche »

Alors que le projet continue de susciter l'hilarité, Auguste Leson va recueillir l'avis de spécialistes. Il se souvient que l'un de ses cama-

rades de promotion est ingénieur au service électrique de la SGE, Société générale d'entreprises (Vinci aujourd'hui). Il lui présente le projet, lequel est pris très au sérieux. Si bien qu'en juillet 1921, la SGE effectue une demande de concession sur le Blavet pour l'aménagement d'une chute en amont du lieu-dit Guerlédan, au droit de l'écluse n°120 de Moulin neuf, entre les collines de Mûr-de-Bretagne et de Saint-Aignan (56). « Mes espérances commençaient enfin à se matérialiser », écrit Auguste Leson dans ses mémoires. Et ce d'autant plus qu'en novembre de la même année, le Trégorrois Yves Le Trocquer, ministre des Travaux publics, déclare publiquement qu'il patronne Guerlédan. « Le ministre veut développer l'électricité. On cherche des énergies nouvelles. L'hydroélectricité, qu'on appelait alors 'la houille blanche', est en plein essor, indique Jean-Paul Le Denmat. Ce sont les usines marémotrices qui se développent le plus vite, mais il fallait trouver d'autres sources d'énergie pour compenser les baisses de production à marée basse ».

Parallèlement au barrage hydroélectrique, la SGE prévoit d'édifier un vaste maillage de lignes électriques dans le Morbihan et les Côtes-du-Nord pour acheminer l'électricité. Laquelle est produite grâce à quatre conduites forcées reliant la prise d'eau à des turboalternateurs. Les travaux du barrage commencent finalement le 1<sup>er</sup> juin 1923. « Il y avait très peu de barrages de cette importance à l'époque, observe Jean-Paul Le Denmat. On n'en comptait que neuf en Europe et six aux États-Unis. En outre, Guerlédan est entièrement réalisé en béton coffré, contrairement aux autres ouvrages constitués de pierres. Il s'agit d'un ouvrage de type poids d'un volume de 110 000 m<sup>3</sup>, soit 240 000 tonnes de béton. Avant de m'y intéresser, je m'imaginai que le barrage était un ouvrage assez ordinaire, car je le considérais avec le regard



L'intérieur de l'usine hydroélectrique du barrage de Guerlédan.



PHOTO ERNEST BLAT



PHOTO ERNEST BLAT



PHOTO MICHEL LANGELE - OFFICE DE TOURISME PONTIVY - COMMUNAUTE

La dernière vidange du lac de Guerlédan date de 1985.

Le barrage de Guerlédan faisait partie d'un nombre très faible d'ouvrages de cette importance à l'époque.

## Le barrage en chiffres

- 208 m de long.
- 45 m de haut.
- 240 000 t de béton
- Quatre canalisations d'aménées d'eau (conduites forcées) de 146 m de long.
- Une retenue d'eau de 51 millions de m<sup>3</sup> sur 304 ha, soit le plus grand lac artificiel de Bretagne.
- Une capacité de production équivalente à celle d'une ville de 15 000 habitants.

## Pourquoi vidanger le lac ?

EDF profite de la période d'assec et de l'arrêt de la production pour réaliser des travaux sur le barrage (4 M€ investis) : entretien de la surface de la paroi habituellement immergée, création d'un batardeau pour les conduites de vidange de fond, qui permettra à l'avenir d'assurer la maintenance de ces conduits sans nécessité de vidanger, rénovation de deux vannes de vidange de fond.

*d'un homme qui a grandi au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Quand je me suis plongé dans cette histoire, je me suis au contraire rendu compte que c'était un ouvrage complexe à ériger ».*

Au total, la construction dure sept ans. Une filiale est créée, l'Union hydroélectrique Armoricaïne (UHEA), dans laquelle participent financièrement l'État, le Département des Côtes-du-Nord, celui du Morbihan, et la Ville de Lorient.

En septembre 1925, coup de théâtre, l'UHEA, qui ne parvient plus à se financer, annonce l'arrêt du chantier. En tout, 60 ouvriers se retrouvent au chômage. « Je m'effrayais de voir licencier les quelques dizaines d'excellents agents qui constituaient l'armature du chantier de Guerlédan, écrit Auguste Leson, promoteur du barrage pour la SGE. C'est pourquoi je m'ingéniai à les conserver malgré tout. Pour cela j'engageai des pourparlers avec les Ponts et chaussées et le service vicinal pour leur fournir d'importantes quantités de pierres cassées destinées à l'empierrement des routes. Le 28 octobre, les Ponts et chaussées signèrent avec la SGE, par mon intermédiaire, un marché de 10 000 m<sup>3</sup> de pierres cassées et plus tard, le service vicinal passa une commande de 1 100 m<sup>3</sup>. Je respirais mieux, mince soulagement, mais que pouvais-je faire de plus ? ».

## Fin de la navigation entre Nantes et Brest

Finalement, le 10 mars 1927, la SGE cède l'UHEA à Énergie industrielle. Le 21 mars, l'embauche reprend sur le chantier pour atteindre 220 ouvriers en septembre. « Lorsque l'UHEA avait démarré les travaux, il était prévu un ascenseur à bateaux pour qu'il n'y ait pas rupture de la navigation sur le canal, rappelle Jean-Paul Le Denmat. Pour poursuivre le chantier, il faut faire des éco-

nomies. Il est alors décidé de supprimer le projet d'ascenseur à bateaux ». Décision qui sonne la fin de 86 ans de navigation entre Nantes et Brest. Parallèlement, on décide d'accroître la capacité de production du barrage, les prises d'eau passant de 28 m<sup>3</sup> à 49 m<sup>3</sup> par seconde. Dès 1929, le barrage commence à produire ses premiers kWh et l'inauguration officielle intervient le 12 octobre 1930. Guerlédan représente aujourd'hui la 4<sup>e</sup> source d'électricité en Bretagne, avec 20 GWh pour une puissance installée de 15 MW. Soit l'équivalent de la consommation annuelle d'une ville de 15 000 habitants.

Laurent Le Baut

Sources : Guerlédan, mémoires du constructeur du barrage et de l'usine (1921-1937) d'Auguste Leson, éd. des Montagnes noires. Le barrage de Guerlédan - Quand la vallée devient bleue de Jean-Paul Le Denmat, éd. Arcafilms-Pontivy.



La partie aval du barrage vers la fin du chantier en 1929, où l'on voit sur la droite les quatre canalisations devant amener l'eau à des turbines (principe du moulin). Chaque turbine entraîne ensuite un alternateur qui génère le courant électrique.

ERNEST BLAT



## Groupe du Centre et de la droite républicaine

### La parole aux élu(e)s

➤ **Régine Angée,**  
conseillère générale du canton de Merdrignac

Les collègues devraient rester de la compétence des Départements. Je m'en félicite. **En début de mandat, j'avais dénoncé l'état de vétusté et le manque d'entretien de nos collèges publics. Depuis, un Plan pluriannuel d'investissement des collèges a été voté et s'est concrétisé par la construction, l'extension ou la rénovation de plusieurs établissements, dont celui de Merdrignac, à ma grande satisfaction. Il reste encore beaucoup à faire et le nouveau Conseil départemental devra poursuivre cette politique d'investissement en faveur de nos collègues !**

➤ **Marc Le Fur,**  
conseiller général du canton de Quintin

**En quittant le Conseil général, ma pensée va vers tous les électeurs du canton de Quintin qui m'ont fait confiance pendant 14 ans.** Ensemble, nous avons pu faire avancer des dossiers importants pour le secteur de Quintin: le nouvel hôpital, les routes, le programme Leader... **Je reste à leur service, ils le savent bien. Je leur dis toute ma reconnaissance. Je vais désormais poursuivre mon action au service des Costarmoricaïns en continuant à m'engager pour eux.**

➤ **Gérard Bertrand,**  
conseiller général du canton de Caulnes

**La réduction des dotations de l'État aux collectivités atteindra 12,5 milliards d'ici à 2017, dans le cadre du plan de 50 milliards d'économies, soit 25 % du total. Or, la part de responsabilité des collectivités locales dans le déficit public est estimée à moins de 10 %. C'est inacceptable au moment où les dépenses sociales incompressibles explosent. Dans le domaine social, le gouvernement impose les règles, les Départements paient. Le coût du RSA en Côtes d'Armor frôle les 65 millions d'euros pour 14000 bénéficiaires, celui de l'Apa progresse (69 millions d'€) .... Dans ce contexte, la future assemblée départementale va gérer la pénurie.**

➤ **Jean Le Cam,**  
conseiller général du canton de Corlay

**Ces quatre années d'élu départemental m'ont permis de bien connaître « la grande maison Conseil général » et son fonctionnement. Je regrette que les réformes territoriales n'aient**

**comme seul objectif que d'agrandir les collectivités au-delà du raisonnable.** Dans ces grandes structures, il va devenir impossible de concilier activité professionnelle et fonction électorale. **Au risque de s'éloigner encore plus des électeurs, la fonction d'élu sera réservée aux retraités et aux professionnels de la politique.**

➤ **Annick Amice,**  
conseillère générale du canton de Broons

**À la suite de la mission d'évaluation que nous avons demandé sur les difficultés des services d'aide à domicile, le Conseil général a engagé un plan d'actions basé sur la recherche d'une organisation plus performante des services.** En attendant que ce plan produise ses effets et face à l'inquiétude des usagers, qui doivent attendre plusieurs mois avant que l'évaluateur Apa passe à domicile, nous avons demandé que des heures d'admission d'urgence soient accordées, comme c'est le cas dans d'autres départements.

➤ **Daniel Thomas,**  
conseiller général de feu le canton de La Chèze

**Lors de ces quatre années, j'ai pu mesurer toute l'étendue et l'importance du champ d'interventions du Conseil général.** Nous pouvons louer la qualité des services mais regretter qu'elle soit établie au prix fort. **Je déplore la faiblesse de l'investissement créateur d'emplois, et le report des mesures d'adaptation à la nouvelle donne financière.** Les nouvelles règles électorales renforcent le poids de la politique et les attermoïements sur les futures compétences n'augurent rien d'encourageant pour l'avenir.

➤ **Jean Pierre Le Goux,**  
conseiller général du canton de Plouagat

**Je remercie les électeurs du canton de Plouagat qui m'ont fait confiance 23 années.** À travers mon engagement actuel à la mairie et à la Communauté de communes, je reste investi sur le territoire. **Ces mandats sont une grande satisfaction dans l'aboutissement de nombreux dossiers: développement économique, le collège et les équipements scolaires et socio-culturels, les bois Meur et d'Avaugour. Mais aussi dans le débat avec les élus, parfois dans une approche différenciée, mais toujours dans le respect, le dialogue et souvent l'amitié.** ■

## Groupe de la Gauche unie

### Poursuivre notre action

➤ À l'heure où j'écris ces mots, nous sommes à la veille d'un grand changement dont nous ne connaissons pas encore l'issue: les élections départementales des 22 et 22 mars 2015. Vingt personnes du groupe majoritaire ont fait le choix de ne pas se représenter pour ce nouveau scrutin. Le renouvellement de cette assemblée sera donc important.

Je tiens donc à remercier chaleureusement mes camarades, celles et ceux qui ont siégé à l'Assemblée départementale. Vous pouvez être fiers de votre engagement à la fois sur vos territoires respectifs et pour les Côtes d'Armor. Depuis des années, vous avez travaillé pour les Costarmoricaïnes et les Costarmoricaïns. Les Départements assurent dans notre pays un service public efficace et de proximité. **Le conseiller général, futur conseiller départemental, est et demeure un**

### Pour la transition écologique

➤ La transition écologique correspond à un changement de modèle économique et social, transformant en profondeur nos façons de produire et de consommer, travailler, vivre ensemble. Elle prend en compte la finitude de certaines ressources et concerne:

- l'agro-alimentaire: une agriculture biologique paysanne et une transformation localisée, à l'encontre d'une agriculture industrielle, chimique, consommatrice de pétrole;
- l'énergie: efficacité et sobriété énergétique, énergies renouvelables;
- l'industrie et les services: production



**Isabelle Nicolas**

Présidente du Groupe de la Gauche unie  
Conseillère générale du canton de Tréguier

**élu de proximité. C'est cette proximité qui permet d'apporter des réponses adaptées aux enjeux locaux. L'action des élus est le reflet d'une démocratie riche, vivante, qui fonctionne.**

Conseillers généraux, conseillers municipaux, maires, ont non seulement la légitimité du suffrage universel, mais donnent un visage humain à la politique, par leur proximité avec le citoyen. C'était tout l'objectif de la décentralisation. **François Mitterrand** disait : « *La France a eu besoin d'un pouvoir fort et centralisé pour se faire, elle a aujourd'hui besoin d'un pouvoir décentralisé pour ne pas se défaire* ». **Nous devons sans cesse nous rappeler cette déclaration, l'importance de la décentralisation, dont les Départements sont un échelon important. La décentralisation n'est pas seulement une question d'organisation administrative, c'est une question de citoyenneté. C'est rapprocher**



**Sylvie Bourbigot**

Conseillère générale du canton de Perros-Guirec

de biens durables, réparables, recyclables; partage et meilleure utilisation des biens; économie sociale et solidaire;

- les transports : autopartage, covoiturage, fer-routage et travail à distance;
- l'urbanisme, en développant la densification urbaine et le partage.

Elle se traduit aussi par une meilleure répartition des richesses, une fiscalité réorganisée et un partage du travail, intégrant les activités non rémunérées, et se base sur la préservation de la biodiversité. ■

**les sphères de décisions des citoyens. C'est grâce à la démocratie et à l'action publique locales que l'on peut combattre le fatalisme et le dénigrement de soi, la peur,** le sentiment de relégation et de déclassement que ressentent certains de nos concitoyens. **La démocratie locale est non seulement une exigence de citoyenneté, mais aussi un levier de croissance.** Ce sont les collectivités locales qui, aujourd'hui, réalisent, bâtissent, équipent le pays puisqu'elles sont à l'origine de **70 % de l'investissement public.** Ce sont les collectivités locales qui permettent aux politiques publiques décidées par l'État, d'être traduites sur les territoires. Ce sont les collectivités locales qui, aux côtés des associations, s'acharnent à réparer le **lien social trop souvent fragilisé,** qui réintroduisent **la confiance, l'engagement citoyen, la solidarité et la cohésion sociale** au cœur des territoires. **Chaque nouveau scrutin, chaque rendez-vous citoyen est l'occasion de redéfinir les solidarités, de renforcer l'exigence démocratique,** de retisser le lien social, et de permettre aux individus, à nos concitoyens de s'émanciper.

À celles et ceux qui ne se représentent pas, vous avez choisi d'arrêter là votre engagement politique, de passer le témoin à une nouvelle génération. Vous méritez reconnaissance et repos. Peut-être, certainement, vous continuerez d'être présents sur vos territoires, d'une autre façon.

Nous vivons donc aujourd'hui un moment particulier, avec ce grand renouvellement. **Je vous remercie pour ce que vous avez réalisé,** pour votre disponibilité, l'énergie que vous avez déployée. Vous avez durant vos mandats au Conseil général été guidés par le désir de consacrer votre temps aux autres, de vous rendre disponibles et à l'écoute pour nos concitoyens avec force et générosité. Travailler avec vous tous a été une belle expérience. C'est donc avec beaucoup de souvenirs, d'anecdotes drôles et touchantes qui émaillent tout ce travail réalisé en commun, et avec un peu de nostalgie, que nos chemins se séparent. **Merci aux élu-e-s qui ont fait vivre cette belle assemblée.** ■

**Sujets d'actualité à méditer**

- La répartition des richesses : 1 % de la population possède 50 % des richesses mondiales, les 80 personnes les plus riches de la planète possèdent l'équivalent des revenus de 3 milliards et demi d'habitants. **Mais, ce ne sont pas les gens qui produisent et créent, qui profitent du fruit du travail des « petites mains », exploitées et résignées.**

Me concernant, je m'intéresse à l'archéologie et l'histoire, donc je mesure bien l'évolution des hommes et du climat. Dans notre monde « évolué et civilisé », alors que la population mondiale ne cesse de croître et est de plus en plus exigeante, je constate que dès que de nouveaux projets apparaissent, des mou-



**Michel Connan**

Conseiller général du canton de Saint-Nicolas-du-Pélem

vements de contestation se mettent en place. Alors au moment où l'assec de Guerlédan se prépare, je me demande s'il aurait été possible de le construire aujourd'hui comme d'autres barrages qui nous alimentent en eau potable.

**Pour ma part, je suis heureux d'avoir œuvré pour la chose publique durant une période de 30 ans.** Merci à tous ceux et celles qui m'ont permis de vivre cette aventure pour le mieux de tous. Mais aujourd'hui, je me pose la question du pouvoir politique face au pouvoir du monde économique. Est ce une utopie de penser que la politique puisse rétablir l'équilibre? Au revoir. ■

Xue Fei,  
actuellement classée  
4<sup>e</sup> meilleure  
joueuse française  
de badminton.



PHOTO BRUNO TORREBIA

Qi Xue Fei

## Une pépite chinoise à Rostrenen

**En l'espace de quatre mois, elle est devenue la quatrième meilleure joueuse de badminton en France. Arrivée en décembre dernier, la Chinoise Qi Xue Fei cristallise tous les espoirs du Bad'Club de Rostrenen, désormais aux portes de la Nationale 1.**

« Il y a quelques jours, Xue Fei a joué contre la meilleure joueuse française. Elle lui a carrément mis la raclée! », s'amuse encore Arthur, l'un des huit joueurs de l'équipe du Bad'Club qui évolue en Nationale 2. Âgée de 23 ans et venue tout droit du centre d'entraînement de Nanjing, plus gros pourvoyeur du centre national chinois de badminton, Xue Fei est arrivée à Rostrenen

en décembre. Un renfort inestimable pour le club, qui mesure chaque jour l'aubaine de bénéficier d'une telle joueuse, déjà très sollicitée par les autres clubs. Faire venir cette sportive de haut vol n'a pas été simple. Sa venue résulte de longs mois d'échanges et de tractations, largement facilités par Lili Huang, professeur de chinois au lycée de Pontivy, qui a pu jouer les intermédiaires entre Xue Fei, sa famille, son centre d'entraînement qui ne voulait pas laisser partir sa protégée, et le club rostrenois. Ici, Xue Fei bénéficie d'un statut d'étudiante, et est hébergée le week-end chez le président du Bad'Club, Jacques Sibénil, et son épouse Anaïg, professeur de Français Langue Étrangère. En semaine, elle vit en colocation à Brest, où elle s'entraîne chaque jour. Le badminton, Xue Fei est tombée dedans quand elle était toute petite, comme des millions de jeunes Chinois. En Chine, où le badminton est élevé au rang de sport national, les centres d'entraînement prennent les enfants très tôt sous leur tutelle. Pour ces jeunes, ce sport est une belle opportunité de trouver un bon emploi, et de faire quelque chose d'intéressant. « Je joue depuis

que j'ai quatre ans, précise Xue Fei. Mais comme mes parents travaillaient beaucoup, ils n'avaient pas le temps de jouer continuellement avec moi. Ils m'ont donc inscrite dans une école de badminton ». Tel qu'il y est structuré, le badminton offre pourtant peu d'opportunités de matchs et de compétitions. C'est l'une des raisons qui a incité la sportive à

### Aux portes de la Nationale 1

venir en France. « Les matchs à l'entraînement sont moins stimulants que les matchs de compétitions. Or ici, des compétitions ont lieu presque tous les week-ends, ce qui est très motivant. C'est pour cette raison que mon coach en Chine m'a indiqué que venir en France serait une bonne chose pour moi », poursuit Xue Fei. À raison de deux heures d'entraînement quotidien, contre huit par jour en Chine, Xue Fei, qui aborde son métier avec énormément de concentration et de sérieux, apprécie la qualité de vie des sportifs français, et s'étonne encore. « En Chine, les

gens ne prennent pas beaucoup le temps de s'amuser car ils travaillent énormément », explique-t-elle. Jacques Sibénil se félicite des qualités physiques de sa recrue. « C'est une joueuse exceptionnelle, rapide et vive, au jeu nerveux et explosif ». Autre atout, et non des moindres, Xue Fei, avec sa gentillesse et son esprit d'équipe, fait l'unanimité au sein de son équipe. « Sa présence ici est aussi une belle aventure humaine. Xue Fei est très volontaire, très désireuse de s'intégrer », souligne Anaïg Sibénil, qui lui dispense des cours de français. À ce jour, Xue Fei bénéficie d'un visa de six mois qui devrait l'amener à repartir en Chine en juin. Mais d'ici là, beaucoup de choses peuvent se passer... En grande partie grâce à cette joueuse en or, le Bad'Club trône en tête de sa poule. « Xue Fei, c'est notre pierre précieuse. On est un club qui joue dans la cour des stars avec elle », affirme Jacques Sibénil. Neuf ans seulement après sa création, et fort d'un parcours exceptionnel, le Bad'Club de Rostrenen n'a jamais été aussi près de la Nationale 1.

Stéphanie Prémel

### Cyclisme Circuit du Mené

Le 6 avril 2015 se tiendra la 25<sup>e</sup> édition du Circuit du Mené, l'une des grandes courses cyclistes fédérales bretonnes destinées aux jeunes cyclistes de niveau amateur, catégorie Espoir. Proposée par le Comité d'Organisation du Circuit du Mené, la course se déroulera traditionnellement en deux étapes à travers le Mené dans le Pays Centre Bretagne, avec un contre la montre en matinée et une course en ligne l'après-midi. Une classique bretonne unique en son genre, à laquelle participent chaque année plus de 150 coureurs.  
➔ Renseignements et inscriptions : [circuitdumene.com](http://circuitdumene.com)

# Guide

## Avril 2015

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations  
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)



Jeune public

Cinéma

Exposition

Théâtre

Lecture

Spectacle

Photo

Musique



## Complet'Mandingue à Saint-Brieuc La fête enchantée

Dédié à la culture d'Afrique de l'Ouest, le festival briochin fête cette année sa 18<sup>e</sup> édition du 4 au 18 avril. Des ateliers de danse, de percussions, des événements dingues en tout genre et deux soirées-concerts en guise de temps forts.

« Au bout de 18 ans, rien n'est gagné. Pourtant avec les temps que l'on traverse, on a vraiment besoin de projets interculturels ». Steve Bourgade est l'un des fondateurs du festival Complet'Mandingue. Comme pour beaucoup de manifestations culturelles, il sait que chaque édition a des allures de couperet. En 1996, il faisait partie de ce groupe d'amis, passionnés de percussions, qui avaient choisi de développer des échanges culturels avec l'Afrique de l'Ouest, notamment le Sénégal, en créant l'association Djabotu Binghi, littéralement *La famille du rythme du cœur*. Presque 20 ans plus tard, l'association briochine enseigne à l'année à environ 120 élèves percussionnistes et danseurs, les rythmes mandingues au sein de la Villa Carmélie. Parmi les rendez-vous phares de l'association, le festival Complet'mandingue est une quinzaine d'immersion totale dans la culture de l'Afrique de l'Ouest, à travers toutes les expressions artistiques possibles. Pour 2015, outre des ateliers de danse et de percussions (plusieurs niveaux de pratique

sont proposés), la manifestation se décline en partenariat avec le cinéma Club 6, dans plusieurs bars et propose également de goûter aux saveurs de la cuisine mandingue. Un chef cuisinier interviendra par exemple à la brasserie 1701 pour en revisiter complètement la carte (dimanche 12 avril, Saint-Brieuc). Et, bien sûr, l'équipe des cuisiniers du fameux poulet yassa seront attendus de pied ferme le week-end des 17 et 18 avril pour la clôture du festival.

### Le retour de Sandra Nkaké et le bal de l'Afrique enchantée

« Nous voulons confirmer le virage amorcé en 2014 en organisant deux soirées-concerts à la salle de Robien », précise Steve Bourgade. C'est à lui que l'on doit ce double plateau. Le vendredi sera rock et soul avec Janice in the noise, « une caribéenne de Londres » et Push Up, la formation « super classe » emmenée par Sandra Nkaké, révélation à l'unanimité de l'édition 2014. Voilà pour la première soirée, si on ajoute le DJ briochin

Dandy Rock. Le lendemain sera placé sous des esthétiques plus africaines. Toma Sidibé, habitué du festival et figure de proue mandingue, partagera l'affiche avec Tio percussion, un ensemble de percussions principalement féminin et « absolument fabuleux ». Les auditeurs de France Inter seront heureux d'apprendre la participation au festival des producteurs Soro Solo et Vladimir Cagnolari pour animer le Bal de l'Afrique enchantée. Le spectacle, issu de leur émission de radio dominicale, colle parfaitement à l'esprit de Complet'Mandingue en « revisitant toutes les esthétiques africaines depuis les années 1950 dans une ambiance survoltée, c'est un concert à vivre ! » Les concerts auront lieu dans une salle de Robien réaménagée après un « gros effort de décoration » et un souci de chaleur et de convivialité optimales. « Avec des artistes au plus près pour procurer une autre énergie » et une ambiance dont est garante la centaine de bénévoles appliquée à poursuivre la belle aventure. ■

Yves Colin

### ÉVÈNEMENT

## Du 24 avril au 20 mai Pas sages, le festival



Depuis trois ans, Itinéraires Bis, la structure départementale de développement culturel, coordonne Pas-sages, un dispositif moteur dans la médiation culturelle, par l'organisation de rencontres productives entre des artistes et des « jeunes », disons adolescents et jeunes adultes. Cette année, ce programme donne lieu, du 24 avril au 20 mai, à un festival : *Pas-sages, le festival*. Une vingtaine de représentations de danse, théâtre et musique, des expositions et de nombreux ateliers (23!) vont se succéder, principalement dans la région guingampaise et à Lamballe (mais également de manière isolée dans plusieurs autres communes du département). Le programme, s'il s'oriente clairement vers le public adolescent, concerne également les plus grands et offre de nombreuses occasions d'assister en famille (entre amis, entre voisins, collègues, ou seul, c'est comme vous voulez) à des spectacles variés dans les genres mais semblables dans la qualité. Les spectacles : *Boom tchak!* du Hip tap project (danse), *Serendou* (musiques du monde), *Mon cirque* du théâtre des Tarabates (marionnettes), *My Brazza* de David Bobée et Ronan Chéneau (danse), *À la renverse* de Karin Serres (théâtre), *Pour Ethan* de Mickaël Phéliepeau (danse), *Cow Love* de la Société protectrice de petites idées (danse, cirque), La grande distribution de Quignon sur rue (arts de rue), *Ravie* de Sandrine Roche (théâtre), *Charlot festival d'Il monstro* (ciné-concert), *Le 20 Novembre* du Lyncéus théâtre (théâtre), *Sur la bouche* de la C<sup>e</sup> Grand appétit (théâtre), *Bpm* de la C<sup>e</sup> Poc (cirque), conférence *T'as vu c'que t'écoutes* de Sapritch, *La part des rêves* de François Cervantes et Anouch Paré (théâtre), *Barbe-Neige et les 7 petits cochons au bois dormant* de Laura Scozzi (théâtre). Les expositions : Sammy Engramer (arts plastiques), Les adolescents par Isabelle Vaillant (photographie) et En quête de soi par Marynn Gallerie (photographie).

➔ Horaires et tarifs sur [itineraires-bis.org](http://itineraires-bis.org)



Le bal de l'Afrique enchantée.



Janice in the noise.

➔ Complet'Mandingue, du 4 au 18 avril.

Programme complet de la quinzaine sur [completmandingue.org](http://completmandingue.org).

Tarif pour les soirées :  
14 à 16 € le vendredi,  
16 à 20 € le samedi.

**Vendredi 3 avril**

**Lapin**, théâtre d'objets jeune public. Carré Magique à Lannion | 19h30. Tarif unique 6 €. Durée 30 minutes. Dès 18 mois.



**Vendredi 3 et samedi 4 avril**

**Hirisinn**, cirque contemporain par le P'tit Cirk. Quai des rêves à Lamballe 20h30. De 6 à 14,50 €.

**Samedi 4 avril**

**Mozart en bohème**, par l'orchestre symphonique de Bretagne sous la direction de Gilles Apap. Théâtre du Champ au Roy à Guingamp | 20h30. De 9 à 18 €.

**Mardi 7 au vendredi 10 avril**

**Le temps d'une histoire**, spectacle de Philippe Saumont conçu avec la collaboration de personnes détenues à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc. Proposé par La Passerelle en différents lieux briochins. 10 €. lapasserelle.info.



**Mercredi 8 avril**

**Mooooooooonstres**, spectacle jeune public par la C<sup>ie</sup> Label Brut. Quai des rêves à Lamballe | 10h et 15h15. 6 €.



**Jeudi 9 avril**

**Place du chien**, « sitcom canin et post colonial » de Marine Bachelot. A fait un carton au Carré Magique en février. L'humour permet d'aborder des questions sérieuses. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30.

**En prime, La Passerelle et la Maison Louis Guilloux proposent une rencontre avec Marine Bachelot au bar de La Passerelle à 18h30.**

C'est la première du **Lab'orchestra**, orchestre de musiciens costarmoricains dirigé par le génial Jean-Mathias Petri, du conservatoire Villa Carmélite. La Citrouille à Saint-Brieuc | 20h30. Gratuit.

**Vendredi 10 avril**

**La vie devant soi**, adaptation théâtrale du roman d'Emile Ajar alias Romain Gary par la C<sup>ie</sup> Les Chiennes nationales. Chez Robert à Pordic | 20h30. De 5 à 7 €.

**Frédéric Sigrist** refait l'actu avec humour au Sémaphore de Trébeurden 21 h. De 13 à 33 €.

**Dominique Brune** interprète Brel mais pas que. L'Horizon à Plédran | 20h30. 11 €.

**« J'ai la taille de ce que je vois »**, interactions entre la musique, la vidéo et la danse par la C<sup>ie</sup> Art Zygot. An Dour Meur à Plectin-les-Grèves | 20h30. Tout public. De 6 à 15 €.

**Mauvaise herbe**, théâtre de marionnettes par Le Bouffou théâtre. Solenval à Plancoët | 20h30. De 5 à 9 €. À partir de 9 ans.

**Samedi 14 avril**

**Ma biche et mon lapin**, théâtre d'objets et marionnettes par la C<sup>ie</sup> Aie Aie Aie. Salle Victor Hugo au Vieux-Marché 20h30. Proposé par la Quincaillerie. 4 à 6 €. À partir de 9 ans (30 min.)

**Bukatrise**, chorale alternative et moderne. Mosaïque à Collinée | 20h30. De 3 à 12 €.

**THÉÂTRE**

**Le cours Florent à Étables**

La jeune association Le réveil d'Étables, créée en octobre 2014, organise sa première manifestation culturelle en programmant une pièce de théâtre les 4 et 5 avril. Cette pièce présentée comme « drôle et tragique à la fois » est interprétée par des élèves de deuxième année du prestigieux cours Florent à Paris. Le décor est celui d'un cabaret dans le Paris des années 1950, où l'arrivée d'une chanteuse chamboule la vie de la troupe. La mise en musique est signée par la pianiste Maryline Berghen, enseignante du conservatoire de Saint-Brieuc.

➔ **Samedi 4 (20h30) et dimanche 5 avril (14h30) au Korrigan à Étables-sur-Mer. 8 €.**

**LITTÉRATURE**

**Prix Louis Guilloux**

Les nominés sont...



PHOTO THIERRY JEANDOT

Douze romans sont en lice pour obtenir le prix Louis Guilloux, du nom du célèbre écrivain briochin :

*La Divine chanson* d'Abdourahman A. Waberi (Zulma), *La nuit commencera* de Thierry Illouz (Buchet Chastel), *Joseph* de Marie-Hélène Lafon (Buchet Chastel), *Tram 83* de Fiston Mwanza-Mujila (Métaillé), *Debout-Payé* de Gauz (Le nouvel Attila), *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud (Actes Sud), *Photos volées* de Dominique Fabre (Editions de l'Olivier), *Ultra Violette* de Raphaëlle Riol (Le brune au Rouergue), *Bois II* d'Elisabeth Filhol (P.O.L.), *Tristesse de la terre* d'Eric Vuillard (Actes Sud), *La malédiction du bandit moustachu* d'Irina Teodorescu (Gaïa) et *Je vous écris dans le noir* de Jean-Luc Seigle (Flammarion). Deux jurys, l'un dit « du public » et l'autre composé de professionnels se détermineront jeudi 30 avril. Samedi 2 mai, Gaspard Verdure assurera une dictée publique depuis les Halles Georges Brassens de Saint-Brieuc (photo archives 2014). Enfin, Jacques Gamblin sera aux côtés d'Yvon Le Men le 5 juin pour la remise du prix et une lecture à voix haute, lieu à confirmer.

➔ [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

**THÉÂTRE**

**Magie mentale et militante**

« Je ne fais pas de la magie pour endormir les gens mais pour les réveiller ». Thierry Collet a pour objectif de déconstruire les tours de passe-passe dont nous pourrions, dans la vie de tous les jours en tant que consommateurs ou citoyens, être victimes. Ainsi, il « cultive le doute plutôt que la fascination et rend visible le tiraillement entre la volonté de comprendre le fonctionnement du monde et le plaisir de s'en émerveiller. » Son spectacle est une façon ludique et joyeuse de ne plus se laisser bernier, ou alors de manière consentante...



D.R.

➔ **Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp le jeudi 9 avril à 20h30. De 7 à 15 €.**

**Événement**

**LE PRINTEMPS DES LIVRES À LOUDEAC**



Outre le fait que le Printemps des livres est une belle occasion, samedi 11

avril, de rencontrer une quinzaine d'éditeurs, des dizaines d'auteurs et de participer à des rencontres, des conférences ou des ateliers, la manifestation présente également un copieux programme d'expositions et d'animations dont le public pourra profiter en amont du salon. Ainsi, de lectures théâtralisées en ateliers expliquant la naissance d'un livre, de projections de films en expositions (Felix Le Garrec, Karine Baudot, ateliers Art terre, etc.), l'ensemble des propositions est placé sous le thème *Tranches de vies, tranches de vie*.

➔ [pcc-loudeac.com](http://pcc-loudeac.com)

**Spectacle**



© FLORENCE DELAUNAY

**CIRQUE SOUS CHAPITEAU À LANNION**

La C<sup>ie</sup> Rasposo s'installe sous le chapiteau du Carré Magique au Moulin du Duc à Lannion pour quatre soirs de représentations, du 8 au 11 avril. *Morsure*, c'est le titre du spectacle, est un ensemble de tableaux où s'enchaînent « des prodiges équilibristes hors du commun de comédiens ébouriffants ». Des musiciens jouent en live une musique plutôt rock, qui ajoute une proximité entre les spectateurs et la scène où « nos interrogations les plus secrètes sont posées sur un fil ». Bref, du cirque contemporain de très haut vol.

➔ **Du 8 au 11 avril au Moulin du Duc à Lannion à 20h30. De 13 à 23 €.** Dès 10 ans. [carre-magique.fr](http://carre-magique.fr)

**ÉVÉNEMENT**

**Couleurs du monde**

Le festival organisé par Le Plancher dans plusieurs communes du Centre-Bretagne se



D.R.

poursuit jusqu'au 5 avril. Parmi les spectacles restant, jeudi 2 avril, un concert réunira des voix rares de Sibérie (Chamanes) et des airs d'Écosse (Ceol Mor) à 20 h 30 à la salle Lein Roch à Kergrist-Moëlou (de 8 à 10€). Un fest-noz avec de nombreuses voix bretonnes incontournables est prévu le samedi 4 à Glomel (21 h, 4 €). Le lendemain, le festival se termine avec le duo Thomas-Godard et leur improbable rencontre entre des tessitures opposées : la flûte et le tuba. Également à l'affiche pour finir avec la banane, la fanfare roumaine pleine de vie Ciocarlia. Salle Lein Roch à Kergrist (17 h, de 8 à 10€).

➔ [leplancher.com](http://leplancher.com)

**ÉVÉNEMENT**

**Coquillages en musique**

La fête de la coquille sera l'occasion les 18 et 19 avril de se délecter les papilles en musique. Chaque jour, quatre groupes locaux ou plus connus sont au programme : Renan Luce (chanson), Merzhin (rock celtique), la Zmla (rock festif et cuiré) et The Ditz (rock) pour le samedi ; Pigalle (genre Garçons bouchers), Anakron-électro orkestra (Yiddish remix), Hot Rod 56 (rock'n roll), Back Ouest (rock). Des balades en mer sont prévues et de nombreux stands vous empêcheront de mourir de faim ou de soif. Les concerts sont gratuits ! Attention à ne pas abuser des bonnes choses.



**EXPOSITION**

**Art contemporain Portes-ouvertes au Plessix-Madeuc**

Les ateliers du Plessix-Madeuc accueillent actuellement deux jeunes artistes : Diane Benoit-du-Rey et Catherine Le Carrer (dont les photos proposent un aperçu de leur univers) forment ainsi la 11<sup>e</sup> promotion accueillie en résidence. Leurs travaux seront exposés à l'Abbaye de Léhon du 17 au 24 mai (vernissage le 16 à 18 h 30). Des portes ouvertes sont organisées le samedi 18 avril de 15 h à 18 h 30, pour découvrir ce lieu magnifique et les premiers travaux des artistes.



C. LE CARRER



D. BENOIT DU REY

➔ [ateliersplessixmadeuc.com](http://ateliersplessixmadeuc.com)

à voir et à écouter sur 2point2.cotesdarmor.fr

Événement

17<sup>e</sup> Marionnet'lc!

Si les Côtes d'Armor peuvent se vanter d'être le champ d'expérimentation de ce marionnettiste maintes fois récompensé, Philippe Saumont et la C<sup>ie</sup> du théâtre des Tarabates savent également se faire hôtes d'un festival international de la marionnette.



Marionnet'lc se tient cette année du 26 avril au 3 mai. Une bonne vingtaine de spectacles sont présentés en séance scolaire mais également sur des temps adaptés au grand public. Du théâtre d'objets en tout genre, des marionnettes sous toutes leurs coutures, des galeries de personnages propices à l'imaginaire prendront possession de salles de spectacles comme l'Estran à Binic ou la Ville Robert à Pordic, des chapiteaux, mais aussi « des lieux où la culture entre difficilement, ou là on ne l'attend pas forcément : parcs, bars, plages, fermes, prison, rues, maisons de retraite... » Du 26 avril au 3 mai, Binic, Sud-Goëlo et agglomération briochine. 6,5 € par spectacle, 25 € pour 5 spectacles.

→ marionnetic.com

ÉVÉNEMENT

Festival de la bande-dessinée

Le rendez-vous est incontournable, tant pour les auteurs en dédicace que pour l'ambiance chaleureuse et familiale qui y règne. La 22<sup>e</sup> édition du festival de la bande-dessinée de Perros-Guirec a lieu les 18 et 19 avril. Comme toujours, une trentaine d'auteurs y sont présents et disponibles. On déambule au fil des expositions et des stands, on s'arrête aux forums et on profite de la vue qu'offre le Palais des congrès sur la plage de Trestraou ou à la maison des Traouieros. Cette année, c'est Philippe Druillet, scénariste et dessinateur connu pour ses livres très SF et ses collaborations avec Pilote puis Métal Hurlant. 4 € par jour mais 5,50 € pour le week-end.



→ bdperros.com

Voir également les conseils littéraires en page 38.

Exposition

LA RN 12



L'atelier argentique d'Art'images de Plérin présente une exposition consacrée à la RN 12, cette route très fréquentée que l'on emprunte pour nos trajets professionnels, des départs en vacances... « *Un portrait original et vivant de cet axe routier à travers des photos insolites, cocasses où l'humain est toujours présent* ».

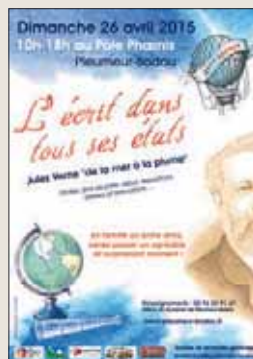
→ Vernissage le 18 avril, exposition visible à la Citrouille de Saint-Brieuc jusqu'au 28 mai.

L'ÉCRIT DANS TOUS SES ÉTATS À PLEUMEUR-BODOU

L'Office de la culture et des loisirs de Pleumeur-Bodou organise la 4<sup>e</sup> édition de l'Écrit dans tous ses états sur le site du pôle Phoenix les 25 et 26 avril. La manifestation est auréolée du thème *Jules Verne, de la mer à la plume*. Outre une conférence « Qu'imagineraient Jules Verne et Robida s'ils vivaient en 2015 ? » prévue samedi à 16 h, la manifestation se concentre principalement sur la journée du dimanche, de 10 h à 18 h, avec des projections au planétarium, l'installation des expositions, des ateliers d'écriture, une dictée ou le décollage d'une fusée « *imaginée par de grands enfants* ».

Tout est gratuit !

→ omcl-pleumeur-bodou.fr



ÉVÉNEMENT

Après une année de césure, le festival de cirque et de musique *Tant qu'il y aura des mouettes* replante ses chapiteaux sur le parc du Grand Pré à Langueux. La manifestation aura lieu du 1<sup>er</sup> au 3 mai. On vous donne trois bonnes raisons de ne pas la rater.

*Tant qu'il y aura des mouettes*, c'est un peu comme un rassemblement familial annuel où convergent, à l'invitation des Galapiats, circassiens, musiciens, leurs familles, leurs amis et tous ceux qui le souhaitent. Qu'ils soient bénévoles, artistes, spectateurs, tout ce petit monde, heureux de se rassembler, participe d'une ambiance joyeuse de retrouvailles depuis le montage jusqu'aux dernières heures du festival.

Dispatché entre la salle et le parc du Grand Pré à Langueux, le site du festival offre une vue panoramique superbe sur la baie de Saint-Brieuc. Son village de chapiteaux, caravanes et autres structures colorées forment un environnement des plus chaleureux.

Pour le programme !

Composé au gré des rencontres faites sur la route, le programme du festival mélange cirque et musique, expérimentations et spectacles aboutis, cartes blanches et avant-premières, ateliers et ballades chantées en calèche, petites formes et productions conséquentes, en salle ou sous chapiteau, expo photos ou labos artistico-sociologiques...

→ À Langueux du 1<sup>er</sup> au 3 mai, programme complet et infos billetterie (de nombreux spectacles sont gratuits) sur galapiat-cirque.fr

Attention, les réservations sont ouvertes depuis le 1<sup>er</sup> avril, il n'y en aura pas pour tout le monde.

Lenny et ses invités fêtent son second album *Au clair de ma plume*. Salle des Villes Moisan à Ploufragan | 20h30. De 5 à 9 €.

Murray Head chante à l'Arche de Tréguier | 21 h. De 12 à 24 €.

Vendredi 17 avril  
Aldebert fait ses 2<sup>e</sup> enfantillages à Bleu Pluriel à Tréguieux | 15 h et 20h30. De 6 à 14 €. Dès 6 ans.

Samedi 18 avril  
L'association Lentcho organise une soirée contes, paroles et musiques du monde avec entre autres Vassili Olivro, Hervé Jugon, Francis Malaunay ou Clotilde de Brito. À partir de 18h30, petite salle de Plédéliac. Participation libre. 06 12 85 49 46.

Dimanche 19 avril  
François Budet et Louis Capart, deux monuments bretons de la chanson française chantent au Kastel d'Ô à Uzel 15 h. De 4 à 10 €.

Vendredi 24 avril  
Un auteur, un livre reçoit Marion Richez pour son livre *L'Odeur du Minotaure*. Bibliothèque André Malraux à Saint-Brieuc | 18h30.

Samedi 25 avril  
Tout Glomel court à la seconde soirée Terre d'Auré avec Startijenn. Titom, Igit, Louisset... Salle polyvalente de Glomel 20h30. 8 €.

Gilles Déroit, célèbre humoriste dégarri nous fait rire de et par l'absurde. Le Sillon à Pleubian | 20h30. De 14 à 26 €.

Mardi 28 et mercredi 29 avril  
Plexus, « théâtre physique » d'Aurélien Bory pour Kaori Ito. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 8 à 21 €.

Mercredi 29 avril  
Nao Nao, théâtre d'argile manipulé par la C<sup>ie</sup> Le vent des forges. Salle des fêtes de la Vicomté-sur-Rance | 10 h et 17h30. De 5 à 7 €. Dès 2 ans.

La reine des couleurs, théâtre jeune public par la C<sup>ie</sup> des Voisins de Crozon. Le Sémaphore à Trébeurden | 15 h. À partir de 4 ans. 5 €.

Ring, théâtre en 18 scènes, coup de cœur de l'équipe du Théâtre des Jacobins à Dinan | 20h30. De 15 à 19 €.

Lors Jouin et Soig Sibénil forment un Duo d'ours au Sémaphore à Trébeurden 15 h. 5 €

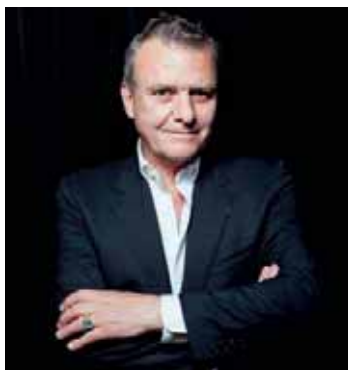
Jeudi 30 avril  
Empreintes, danse et light painting en musique. Bleu Pluriel à Tréguieux 20h30. De 6 à 14 €. Dès 10 ans.

Le grand frisson, improvisation théâtrale par la Cie des Femmes à barbes. Mosaïque à Collinée 20h30. De 3 à 14 €.

Soirée Label Charrues (dispositif d'accompagnement des Vieilles Charrues) avec Krismenn & Alem, Fragments et Fuzeta. La Citrouille à Saint-Brieuc | 21 h. Entrée gratuite.

PORTRAIT CHINOIS

**Jean-Charles de Castelbajac, créateur de mode, auteur, collectionneur...**



Si vous étiez...

**Un film** – *Blow up* du réalisateur Michelangelo Antonioni pour le rythme du silence et le larsen des Yardbirds.

**Une chanson** – *Miss You* de l'artiste danois Trentemøller et *Le roi a fait battre le tambour* datant du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Un livre** – *Trois contes* de Gustave Flaubert et plus particulièrement la légende de Saint-Julien l'hospitalier.

**Une citation** – « *Il n'y a pas de hasard, il y a des forces en marche, à toi de les créer et le hasard suivra* » de Saint-Exupéry et, « *un passé spiritueux, un futur spirituel* » de JC/DC.

**Un endroit des Côtes d'Armor que vous aimez ou que vous aimeriez nous conseiller ?** La Motte-Broons, canton où est né Bertrand du Guesclin, le plus grand de mes héros, synonyme de témérité, d'intelligence et de courage.

→ Jean-Charles de Castelbajac, alias JC/DC est l'invité d'honneur du festival Art Rock 2015, baptisé Yeah!!! La mode. Il a signé le visuel de l'affiche et est associé au musicien Mr Nô pour une création, *Fantômes*, présentée le samedi 23 mai sur la scène Poulain Corbion. Artrack.org

Coups de cœur...

...du Festival de bandes-dessinées de Perros-Guirec avec Erwan Henry, directeur du service culturel de la ville. Cette sélection de trois ouvrages s'adresse aux enfants avec *La chasse aux trésors*, aux ados avec *Futura* et aux adultes avec *La Lune est blanche*. Loïc Jouannigot et Emmanuel Lepage sont costarmoricains, Jean-Charles Kraehn a longtemps habité Perros-Guirec avant de s'installer à Avignon.

**La chasse au trésor** de Loïc Jouannigot (dessin) et Michel Plessix (scénario)

Créateur de la famille Passiflore sur des textes de Geneviève Huret, l'excellent illustrateur Loïc Jouannigot vient de publier, avec la complicité de son ami Michel Plessix au scénario, de nouvelles aventures des célèbres petits lapins. Si le dessin de Jouannigot n'a rien perdu de sa fraîcheur, le découpage en BD ajoute du mouvement à l'histoire. Un album pour les enfants mais que les parents auront beaucoup de plaisir à leur lire.

Édité en juin 2014 par les éditions Dargaud



**Futura** de Jean-Charles Kraehn

Scénariste et dessinateur, Jean-Charles Kraehn fait partie des meilleurs dessinateurs de BD réaliste de sa génération. Ses séries les plus connues, *Bout d'homme*, *Gilles St André* et *Tramp* connaissent un succès mérité et les scénarios sont des modèles du genre. Avec cette nouvelle série d'aventure au dessin très moderne Kraehn s'attaque au genre de la science-fiction, qui devrait séduire un large public et notamment les adolescents.

Édité en février 2015 aux éditions Paquet

**La Lune est blanche** d'Emmanuel et François Lepage

Après *Voyage aux Îles de la désolation*, Emmanuel Lepage nous entraîne au cœur d'une mission scientifique en Terre-Adélie dans l'Antarctique. Un récit de voyage, tout à la fois bande dessinée documentaire, reportage et introspection autobiographique, où les textes, les dessins d'Emmanuel et les photos de François s'articulent et se répondent dans une harmonie sensible et émouvante. *La Lune est blanche* est aussi pour les auteurs, fascinés par ce grand désert blanc d'une « *beauté pure, rare et unique* », l'occasion de se questionner sur l'art et la création. Cet ouvrage a déjà obtenu de nombreux prix et tout récemment le prix de la BD maritime 2015 Le Télégramme-Festival BD de Perros.

Édité en octobre 2014, aux éditions Futuropolis



La recette du mois...

**Tartelettes fruits rouges, crème pistache**

**Crème pistache**: chauffer la crème, la verser sur le chocolat blanc et la pâte de pistache. Bien mélanger et mixer. Réserver 2 h au frais. Monter la crème au batteur comme une chantilly. Réserver au frais.  
**Pâte sucrée**: mélanger le beurre, la farine, le sucre, le sel, la vanille et la poudre d'amandes. Ajouter l'œuf et mélanger jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène. Filmer et réserver 1h au frais. Étaler finement, foncer les tartes et réserver 20 min au congélateur. Cuire les fonds de tartes à blanc 8 à 10 min à 180°C.  
**Crème vanille/citron**: porter à ébullition le lait et le jus de citron. Blanchir les jaunes avec le sucre, la farine, la maïzena et la vanille. Verser le lait chaud sur la préparation et recuire 1 à 2 min. Ajouter le beurre et réserver au frais. Une fois refroidie, monter la crème fouettée, l'ajouter à la crème pâtissière. Réserver au frais.  
**Dressage**: garnir les fonds de tartes de crème vanille/citron, disposer les fruits rouges et réaliser une boule de crème pistache. Décorer la tarte d'éclats de pistaches torréfiées, la déposer au centre de l'assiette et réaliser autour quelques points de crème balsamique fruits rouges.

Ingrédients

**Crème pistache**: 120 g. crème, 50 g. chocolat blanc, 10 g. pâte de pistache

**Pâte sucrée**: 75 g. beurre, 125 g. farine, 50 g. sucre glace, 1 gr sel - 15 g. poudre d'amandes, 25 g. d'œufs, vanille

**Crème légère vanille/citron**: 90 g. lait, 35 g. jus de citron, 1 jaune d'œuf, 25 g. sucre, 8 g. farine, 5 g. de maïzena, 25 g. beurre doux, 50 g. crème fouettée, vanille

**Dressage**: Fruits rouges (framboises, fraises, mûres, cassis, myrtilles...), pistaches torréfiées, crème balsamique fruits rouges



Recette proposée par Fabien Nagard, chef pâtissier au restaurant La Vieille Tour de Plérin.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°142

Le Légé l'a connue faute de grands magasins «Brjeuc» les vend en coutils	Celui de Terre et Soleil se déguste Navale au port du Légé	Pied-de-biche Pas volée	Agent 117 Fera des nœuds	Il descend de l'Altaï Comme la canne d'un déficient suivi par SAVS Cor de cerf	Deltavoiles est équipée pour la coudre À vide	Finit par arriver Poule y pond	Ingénieur motivé pour le barrage de Guerledan Hélium
Retransmis par la lucarne Tromperie, baiser Lamourette					Dans les pains de Terre et Soleil Média américain		
Un des premiers qui ait songé à un barrage à Guerledan Bistrot			Temple à toits superposés				Livres à la cité des Métiers et barrages sur cours d'eau (dont Guerledan)
		Au Légé, il est en progression Batracien d'un roman d'I. Ellis	Ne comprend pas ou laisse de côté			C'est cadeau Celle de la Rance est nature	
Il passe à Tolède Clown, bouffon					Il n'a pas assez d'envergure pour décoller		Corbel Shipping œuvre pour que celle du Légé soit réussie
						Aux ports hautains	Cale pointue d'atelier
Vieux jeu Petites bourriques		Saut périlleux				Fleuve d'Europe qui n'a rien d'un torrent	L'actinium Danger de la baie du Mont St Michel
Problème qui chiffonne Prénom masculin Y. Jacq les joue tous, sans exclusive						Maréchal français (1802-1869) Donné une correction	
		Ville sur le Danube Du beurre dans les épinards	Appuie ...voiles, c'est une boîte utile au plaisancier	Prendre en filature	Telle la main du bon jardinier	Cap à suivre Fignolé	
Passes sous silence Leurs yeux sont dévastateurs			Il dépasse les 40 m à Guerledan Le petit robot				Son coup est renversant (d') À claques, c'est un être antipathique
					Liquide nourricier de la ketmie Chlore	Conjonction Institut du supérieur	
Le rite du SMS Passé, voire décoloré		La houille blanche de Guerledan Adresse de l'ordinateur					
				Balle trop basse		Conspuât ou trainât sur la claie	
Pronominal ou sélénium		Gestionnaire de la Maison de la Rance (Mélinda)		Terre et Soleil ne divulgue pas celle que conçoit P. Collet			

**Solution N°140**

M	S	G	F	N	M	S	R
R	E	P	E	R	A	G	E
G	A	L	E	R	I	E	S
C	A	R	E	N	C	E	O
L	O	N	G	O	R	I	C
D	O	L	E	A	N	C	E
D	E	I					
M	O	S	A	N		L	I
N	M	E				C	N
A	S	S	I	S		G	E
E	S					L	A
L	A	C	S	S	C	B	A
F	U	M	A	I	S	O	N
D	E	R	O	U	T	E	N
B	I	L	L	A	R	D	P
G	A	T	E	E	V	I	L
S	E	S	T	I	T	E	U

Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°140

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°140 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |  |                                      |
|--|--------------------------------------|
| AMICEL Marie-Françoise • PLEUC-SUR-LIE       | DUMAS Brigitte • PLOUBEZRE           |
| CORLAY-BOULLAIRE Thérèse • PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | GROSSET Annie • SAINT-ANDRÉ-DES-EAUX |
| COTEL René • PLOUFRAGAN                      | GUENNO Philippe • LANNION            |
| DELAROCHE Julie • SAINT-AARON                | HAMONIC Laurette • MUR-DE-BRETAGNE   |
| DEL FRATE Marie-Thé • SAINT-BRIEUC           | ROUVRAIS Marie-France • PLANCOET     |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.

# Saint-Quay-Portrieux

## FÊTE DE LA COQUILLE ST-JACQUES

Côtes d'Armor  
**18-19 avril**  
**2015**



BY CREATION GRAPHIQUE NATHALIE GIBERTE



**Ô la belle idée !**  
LE DÉPARTEMENT PARTENAIRE

Côtes d'Armor  
le Département